

Bulletin Salésien

Famille Salésienne de Don Bosco AEC-ATE

Janvier 2016 - 15^{ème} Année

N°28

DOSSIER

L'année de la Vie Consacrée

EVANGILE
PROPHÉTIE
ESPÉRANCE

Vie consacrée
dans l'Eglise aujourd'hui

Le provincial nous parle

Ph. Rigobert



Père Miguel Angel NGEUMA
Provincial ATE

Salutation du Provincial

Un bonjour depuis Yaoundé à toute la famille salésienne, aux jeunes, aux collaborateurs et à tous les bienfaiteurs de nos chères provinces ATE-AEC. C'est avec une immense joie que je saisis l'opportunité qui m'est donnée pour m'adresser, pour la première fois, à chacun de vous comme père de la famille provinciale à travers notre Bulletin Salésien.

Je trouve particulièrement significatif ce numéro 28 que vous avez entre les mains, à cause de l'interconnexion qu'il nous offre par le dossier sur la vie consacrée, la page pastorale sur les vocations et le reportage sur le bicentenaire qui y sont proposés.

Le sujet de la vie consacrée a été particulièrement au cœur de la vie de l'Eglise universelle depuis le 30 novembre 2014, date du lancement de l'année de la vie consacrée par notre cher Pape François. Nous nous dirigeons inéluctablement vers la clôture de cette année prévue pour le 2 février 2016. Une année va passer, mais le plus important ce sont les traces que celle-ci laissera dans nos vies ; les fruits que nous avons pu y cueillir. Dans ce sens, je crois qu'il y a deux aspects que j'aimerais partager avec vous.

En premier, j'aimerais relever que cette année de la vie consacrée a été une opportunité pour exprimer notre reconnaissance envers Dieu qui, par son Esprit Saint a suscité Saint Jean Bosco, pour la famille salésienne. La Providence a voulu que ce soit précisément en cette année de la vie consacrée que nous célébrions le bicentenaire de la naissance du fondateur du grand mouvement de personnes qui constituent aujourd'hui la famille salésienne.

En second, c'est beau de souligner le lien que nous trouvons entre la célébration de l'année de la vie consacrée et l'urgence de nous éveiller à une plus grande capacité de convocation. La manière dont nous vivons notre vocation ne devrait pas être un repli sur nous-mêmes ou sur nos activités. Notre vie comme consacrés doit être contagieuse.

Pour notre pastorale vocationnelle, il va falloir encore répondre à la question suivante : « Chaque fois qu'un jeune s'approche de nos communautés, trouve-t-il dans notre vie personnelle et communautaire la fraternité et l'unité ? Peut-il expérimenter en nous la joie de vivre comme des frères autour du Christ ? »

Ensemble, vivons avec passion cette aventure de l'Esprit !

SOMMAIRE

Tic-Tac

p. 4-5

* La présence de Dieu dans les réseaux sociaux

AEC-ATE ACTU

p. 6-9

* Paroisse (Libreville - Gabon)
* Mongomo

Routes de lumière

p. 10-11

* Bienheureux Alberto Marvelli

Dossier

p. 13-20

L'Année de la Vie Consacrée

Nécrologie

p. 21

Semence d'une vie missionnaire :
Père Bienvenido GARCIA

Pédagogie

22-23

Eduquons nos enfants à la joie.

Pastorale

p. 24-25

Animation vocationnelle

Reportage

p. 26-29

Forum des jeunes : Bicentenaire de la
naissance de Don Bosco 1815-2015

Visages du monde

p. 30

Cracovie - Pologne, MJM 2016,
du 25 juillet au 1^{er} août : Pologne

Mission

p. 31

Journée Missionnaire Salésienne
2016



Maison Provinciale Don Bosco - BP 1607 - Yaoundé Mvog-Ada (Cameroun) Tel. 242 22 22 21
Site web : <http://donbosco-ate.org> - Blog: www.province-aec.blogspot.com

Rédacteur en chef :

P. Rigobert Fumtchum, sdb
furalsdb@yahoo.fr / Tel. (237) 699584714

Comité de Rédaction :

Fr. Maguerue Eynem, sdb
Soeur Michelle Nyangono, fma

Comité d'Animation :

Equipe interprovinciale de CS
Commission Provinciale de CS
Soeur Adela Parédès, hsscc

ADMINISTRATION :

Responsable de Publication :
Père Miguel Angel NGUEMA, sdb
Gestion :
Père Vincent NGALEU, sdb
Maquette - Montage - Infographie :
Père Rigobert Fumtchum, sdb

Collaborateurs :

Père Alain Machia Machia, sdb
Père Emile Mefoude, sdb
Père Patrick Mpama, sdb

Lecteurs

M. Jean Roland NKOA
P. Patrick Mpama

Impression :

SOPECAM

Le Bulletin salésien a 137 ans. Il existe à ce jour dans le monde en 56 éditions et en 29 langues. Il est diffusé avec le souci d'offrir toujours « un regard sur le monde salésien et un regard salésien sur le monde ». Il est publié chaque année à plus de 15 millions d'exemplaires. Il est diffusé largement dans les 138 pays où se trouve l'œuvre de la Famille Salésienne.

Ph. D.R



P. Rigobert FUMTCHUM, sdb

Beauté de la vie consacrée

"Sel de la terre et lumière du monde"

Chers amis lecteurs du Bulletin Salésien,

Il est d'un grand intérêt pour chacun de nous aujourd'hui de découvrir la beauté et la joie d'une vie entièrement offerte au Seigneur : la Vie Consacrée. En écrivant cet article, il me vient en mémoire le livre du célèbre théologien allemand Jean Baptiste Metz, « *Un temps pour les ordres religieux* » dans lequel l'auteur présente les ordres religieux comme des correctifs et même une sorte de « thérapie de choc » opérée par l'Esprit Saint. L'auteur fait ainsi allusion à la « vocation prophétique » de la Vie Consacrée aujourd'hui, lorsqu'il rappelle la fonction sociale des trois vœux religieux que sont : l'obéissance, la pauvreté et la chasteté et la radicalité évangélique qui innove l'Eglise toute entière.

Disons tout d'abord que les consacrés sont des hommes et des femmes qui, appelés par Dieu et épris d'un grand amour pour Lui, Lui offrent entièrement leur vie. Cet acte qui pourtant est d'une grande héroïcité est perçu par d'autres comme une folie du fait même qu'il s'oppose à la mentalité moderne où on a déclaré que Dieu est un mauvais joueur et ne peut pas entrer sur le terrain de nos vies. Les religieux, dans leur diversité charismatique, au milieu de leurs tâches quotidiennes, accordent la priorité à Dieu parce qu'ils savent qu'Il est la primauté de toute chose. Missionnaires, ils acceptent d'aller d'un bout à l'autre du monde, malgré les contrariétés qui y sont liées, parce que convaincus que c'est l'Esprit Saint qui les envoie annoncer la Bonne Nouvelle qui renouvelle la face de la terre.

En tant que religieux, j'expérimente chaque jour que la Vie Consacrée est véritablement une « thérapie de choc » de l'Esprit Saint pour le monde et même pour l'Eglise ; un remède aux crises sociales, économiques, morales et même politiques mais à condition que les religieux ne perdent pas leur identité charismatique, mais qu'ils renforcent leur affirmation de la primauté de Dieu, la communion fraternelle, la radicalité évangélique et garantissent le témoignage crédible de leur consécration et d'une mission auprès de ceux qui sont victimes des systèmes socio-économiques et politiques. Je considère la radicalité évangélique des consacrés comme un grand service à rendre à l'Eglise et à nos sociétés modernes en crise.

Chers lecteurs, je vous laisse découvrir la richesse de ce numéro. Si nous ne sommes pas tous des religieux et des religieuses, ce qui est bien normal, la Vie Consacrée est cependant un bien pour tous, pour chacun et pour l'humanité entière car, elle est sanctifiante pour notre humanité. Elle est l'une des plus grandes expressions de la miséricorde de Dieu qui remplit d'amour le cœur de celui qui est appelé et de ceux vers qui Il les envoie. 🙏



P. Alphonse OWOUDOU
Salésien de Don Bosco

Présence de Dieu dans les réseaux sociaux

Certains trouveront tout de suite ce titre provocateur, à la limite du panthéisme, voire du sacrilège : Dieu sur internet, Dieu sur Facebook, twitter ou LinkedIn. Et pourtant ! Cinquante ans après le Concile Vatican II, il est juste de s'incliner devant la perspicacité dont les Pères du Concile ont fait preuve en discernant la nouvelle « agora » que constituaient les moyens de Communication sociale pour l'annonce de l'Évangile, quelques années avant le Boom technologique dont nous bénéficions jusqu'à ce jour, grâce aux technologies de l'information et de la communication. Ces quelques lignes enchainent des convictions essentielles de l'Église et des croyants sur l'aubaine et le défi que constituent surtout les réseaux sociaux dans le rendez-vous du citoyen « branché » avec ce Dieu obstinément Emmanuel, « en ligne » avec nous.

Quelques convictions d'ordre théologiques

Il devrait être clair à tous que si l'on parle de « Dieu sur internet », « Dieu sur facebook », etc., personne ne croit sérieusement que Dieu soit plus présent sur internet que dans nos maisons, dans nos voitures ou dans nos bureaux. C'est la conjugaison entre les convictions sur l'omniprésence de Dieu et les enseignements bibliques sur la présence de Dieu aux côtés – sinon au milieu – de son peuple qui nous amène à le chercher et le trouver en tout lieu et en tout « non-lieu » où se trouvent ses enfants. Son Fils dirait bien aujourd'hui que là où deux ou trois sont connectés, il se connecte aussi, comme un compagnon d'Emmaüs vient se joindre à nos conversations. L'Église, grâce à sa critique pastorale, a longtemps cessé de diaboliser l'internet ou les médias. Le pape Benoît XVI, dont le mandat a vu l'explosion des réseaux sociaux, n'a pas hésité à insinuer que facebook, twitter, linkedin, whatsapp etc., constituent « un espace public ouvert où les personnes partagent des idées, des informations, des opinions, et où peuvent naître aussi de nouvelles relations et formes de communauté. »

Les lieux où Dieu s'invite en ligne

Ce n'est pas uniquement lorsqu'il s'agit d'animer une page facebook affichant de vidéos liturgiques que l'Église valorise les réseaux sociaux. Le nom même d'Église (Assemblée convoquée ou rassemblement) rend l'Église sensible, avant tout, au fait que les réseaux sociaux, quand ils sont bien valorisés et de manière équilibrée, contribuent déjà à promouvoir des formes de dialogue et d'échange qui renforcent la fraternité humaine et font de notre monde un grand village, une grande famille. L'échange courageux et honnête des informations peut en effet conduire, en tant que communication authentique,

jusqu'à une véritable communion. Mais, comme nous avertissait un jour Benoît XVI, tout chemin vers la communication authentique et vers la communion exige de l'engagement, un effort intellectuel bien au-delà des aspects ludiques, une véritable recherche partagée, l'attachement à des valeurs et une sincère soif de la vérité, une popularité liée, non pas au score en extravagance des participants, ni même à leurs stratégies de persuasion, mais plutôt à l'importance intrinsèque et à la validité de leur contribution. On peut ajouter que les réseaux sociaux, en tant que lieux de communication et de communion, sont aussi des lieux « catholiques », c'est-à-dire inclusifs. Si nous voulons que « Notre Père qui est aux cieux » soit aussi sur nos réseaux virtuels « sur la terre comme au ciel », notre connexion devrait aller au-delà d'un câblage entre des machines autour de la planète et devenir aussi une contribution de tous à partager leur foi, leurs convictions et leur recherche.

Les réseaux sociaux : un enjeu pastoral incontournable

Ce n'est pas simplement pour être en phase avec un phénomène socioculturel ou à une mode que l'Église et ses messagers, jeunes et adultes, veulent conquérir les réseaux sociaux. C'est parce que certains de nos contemporains, quel que soit leur âge, ne rencontreront Dieu que s'il fait partie de nos partages, de nos tweets et de notre journal sur Facebook. L'Évangile ne parviendra à certains contemporains que sous la forme numérique. L'internet sans Dieu, les réseaux sociaux sans l'Évangile, des applications Android sans bréviaire ou sans « Prions en Église », et voilà Dieu qui s'exclamera encore une fois : « Mon peuple périt faute d'enseignement ! » (Os 4,6). Grâce à ces réseaux, soutenus « en local » par de nouvelles applications « religieuses », même ceux et celles qui avaient ou-



blié le chemin de l'Église retrouvent la Bible de Jérusalem, la liturgie des Heures, le Rosaire en audio, et des podcasts du Vatican, de KTO, de Radio Notre-Dame, de nombreux médias de nos diocèses et même des paroisses les plus téméraires dans l'évangélisation en ligne. Mais... oui, il y a en effet un MAIS. Pour que Dieu, la foi, la vérité soient présents en ligne et en particulier dans les réseaux sociaux, il faut bien que quelqu'un les y invite, les y accueille et les y proclame. Des croyants de plus en plus fous de Dieu sauront bien partager ce qu'ils ont de plus précieux, et oseront être, en ligne comme dans leur quartier, des témoins, c'est-à-dire des personnes qui proclament devant tous ce qu'elles ont vu de leurs yeux, ce que leurs mains ont touché, ce que leurs oreilles ont entendu (Jn 3,11 ; Ac 4,20). Dieu est absent de ce monde, et de nos aréopages si ses témoins se taisent. Dieu est défiguré et même détestable si la foi en Lui ne le présente tel qu'il s'est révélé en Jésus Christ : riche de miséricorde et d'amour. Bref, l'implication des croyants dans les réseaux sociaux devrait consister non seulement dans l'expression explicite de leur foi, mais aussi dans la façon dont se communiquent choix, préférences, jugements qui soient profondément cohérents avec l'Évangile.

En définitive, Dieu a besoin de ses prophètes pour se faire connaître à son peuple. Ceux qui cherchent la vérité dans les interactions sociales savent également transposer cette recherche, comme un prolongement désormais naturel, sur internet et dans les réseaux sociaux dont ils font partie. Grâce à leur « mission en ligne » et à la véritable communauté de foi et d'expérience qu'ils créent et favorisent, il n'y aura plus de rupture entre les valeurs désirables de la société et le comportement en ligne, entre les convictions professées à l'Église et le mutisme sur les questions de foi pendant qu'on est en réseau. A ce propos, si l'on déplore encore une certaine réification de la personne humaine dans les médias et sur internet en raison d'un certain anonymat dont nous, utilisateurs, sommes à la fois complices et victimes, la logique même du fonctionnement des réseaux - et de leur financement - nous offre la chance de nous identifier, de sortir de l'anonymat, et de faire entendre notre voix et notre foi. Comment donc le Dieu « Je Suis » sera-t-il présent et présenté, si ses messagers restent anonymes, masqués derrière de multiples, et souvent fausses, identités ? Ce n'est probablement pas à nous de



Père Ángel Fernández Artime, *Recteur Majeur*

Mes chers frères et sœurs, dès ce moment, je vous invite à parcourir personnellement, éventuellement avec d'autres éducateurs et éducatrices œuvrant dans les milliers de présences de notre Famille dans le monde, et toujours avec les jeunes, – toujours avec eux et toujours pour eux – un chemin de foi où raviver notre relation avec Jésus. Oui, c'est de cela qu'il s'agit ! Nous laisser prendre par sa personne, nous laisser séduire non seulement par un idéal ou une mission mais par le Dieu vivant incarné en Jésus. Nous laisser transformer, peu à peu, par ce Dieu passionné par une vie plus digne et plus heureuse pour tous.

Et nous devrions être convaincus que cette ouverture à la rencontre avec Dieu, ce besoin de Dieu, se transforme en un avènement décisif pour nous tous, et spécialement pour nos jeunes, quand le Christ de l'Évangile, sans coupures ni ajouts, est objet d'expérience comme celui qui donne un sens plein à la vie, en passant « de la période où l'on admire à celle où l'on acquiert la connaissance, de la période où l'on acquiert la connaissance à celles où l'on vit en intimité, où l'on s'enflamme d'amour, où l'on se met à la suite, où l'on imite ». Ce désir est un défi éducatif et pastoral que nous devons affronter si nous voulons cultiver et développer une spiritualité chrétienne pour notre temps.

toucher le cœur des jeunes et des adultes d'aujourd'hui ; Dieu s'en occupe. Mais comment faciliter ce rendez-vous ? Comment les mettre en réseau avec Lui ? Quel langage, quelles images et quels sons, quelles icônes et quelles fonctions devons-nous apprendre ? Nous n'avons pas toutes les réponses à ces défis. Une chose est certaine : avec le taux grandissant de la pénétration des TIC dans la vie des citoyens, notre faculté de créer, enrichir ou animer des réseaux sociaux permet aux pasteurs de rejoindre même les brebis les plus isolées et éloignées. Mais cette « nouvelle évangélisation », tout en nous offrant un pont vers les périphéries, exige elle aussi que nous osions sans cesse devenir ouvertement et avec compétence ce que nous sommes : frères et sœurs du Christ.



Paroisse Marie Auxiliatrice de Mikolongo (Gabon) Rentrée pastorale 2015-2016



C'est le dimanche 18 octobre 2015 que la famille chrétienne d'Okala Mikolongo a procédé à la rentrée pastorale 2015-2016. Une rentrée effectuée en deux journées pendant lesquelles les chrétiens de Marie Auxiliatrice se sont retrouvés en vraie famille.

PREMIER JOUR : Pour créer la joie familiale

L'investissement physique humain de chacun a marqué le début du week-end avec le nettoyage général au sein de la paroisse. Aussi, le sport a eu sa place dans l'après-midi avec deux matchs de football opposant, dans le premier, les mamans aux jeunes filles de la paroisse, et dans le second, les jeunes aux papas de la paroisse. Pour le compte du premier match, les mamans ont battu les jeunes filles sur le score de 2 buts contre 0. Les papas quant à eux n'ont pas pu faire mieux contre les jeunes qui ont gagné 3 buts contre 1. Le tout dans une ambiance bon enfant et surtout familiale qui annonçait déjà la suite le lendemain.

DEUXIEME JOUR : Célébrer, orienter et animer

Dimanche 18 octobre 2015, 9h00, début de la messe unique pour la circonstance. Célébrée à l'extérieur sur l'espace aménagé pour la circonstance. Cette célébration eucharistique a constitué, non seulement une action de grâce pour tous, mais également une nouvelle occasion pour le curé de la paroisse, Père Roland, de donner la ligne de conduite à suivre en cette année de la Miséricorde. En effet, instituée année de la miséricorde



par sa Sainteté le Pape François, les chrétiens du monde entier sont donc invités à orienter leurs actions dans ce sens. C'est dans cette optique que le Père Roland durant son homélie, s'est attelé à exhorter les fidèles, à « être miséricordieux en tout et partout ». Par ailleurs, cette messe de rentrée pastorale a permis au curé et son équipe de présenter à l'ensemble de la communauté chrétienne de Marie Auxiliatrice, les membres des différents conseils pastoraux ; le conseil pastoral paroissial, le conseil économique et le conseil de la pastorale des jeunes, tous devant les hommes et devant Dieu au service de l'Eglise toute entière. Ces derniers ont par la même occasion, reçu les différents projets qui font office de feuilles de route pour l'année pastorale en cours. Au terme de cette célébration eucharistique, place au célèbre "mystère joyeux". Une belle journée pour une bonne rentrée pastorale !

« Tous unis tous frères. Nous sommes une famille et tous sont accueillis sans distinction ». ✚

*Par Franck Amaury ALLOGO
(NAFA de Mvomayop).*





PASTORALE A DAMALA : SEMEUR D'ESPERANCE !

L'œuvre Salésienne de Don Bosco de Damala, a lancé de manière officielle ses activités pastorales 2015-2016 le samedi 26 septembre 2015.

La cérémonie d'ouverture de cette année pastorale était marquée par la présence du Régional de l'Afrique et Madagascar le Père Américo Raül Chaquisse, qui a présidé la messe d'ouverture au cours de laquelle trois Salésiens Coopérateurs ont fait leur promesse. Après la messe, nous avons assisté à un match amical de football opposant l'équipe du Centre des jeunes et les enfants associés aux groupes armés et un autre match amical de volleyball opposant les deux équipes du Centre des jeunes. Ensuite, une kermesse qui nous a conduits vers 15 heures.

Après la kermesse, nous avons poursuivi le programme du jour avec la soirée culturelle au cours de laquelle plusieurs équipes ont présenté, chacune à sa manière, leurs talents. La présence de six équipes de danses modernes invitées pour cette circonstance a donné un ton particulier à la fête.

L'année pastorale 2015-2016 a pour objectif général de « former les jeunes à vivre dans la paix et la cohésion sociale ». Cela va nous mobiliser à mettre l'accent sur le respect de l'autre et à valoriser la diversité comme une richesse.



Par ailleurs, nous avons choisi comme slogan pour cette année « plus jamais ça en RCA ! ». Cependant, au moment où nous criions avec nos jeunes plus jamais la guerre en RCA, les rebelles à leur niveau cherchent à déstabiliser le pays. Le climat d'incertitude de ce jour a influencé l'effectif des participants et l'ambiance de la fête. Malgré tout, nous avons tenu jusqu'à la fin des activités. Continuons de prier le bon Dieu de nous aider à trouver la voie de sortir de cette crise qui devient cyclique.

VISITE DU PAPE FRANCOIS EN CENTRAFRIQUE Du 29 au 30 Novembre 2015

**« Je viens en pèlerin de paix
et en apôtre de l'espérance »**

Le pape est arrivé à l'aéroport M'poko de Bangui, vers 10h, le dimanche 29 novembre. Il a été accueilli par la présidente de transition, Mme Catherine Samba-Panza. Il s'est ensuite rendu au palais présidentiel, où il a rencontré la présidente en privé et ensuite les autorités de l'Etat et le Corps diplomatique. Dans l'après midi, il a rencontré les évangeliques de Bangui, puis il a ouvert la Porte Sainte de la cathédrale, et le lundi 30, il s'est rendu à la mosquée. L'archevêque, le leader évangélique et l'imam ont été appelés « les trois saints de Bangui » pour leur engagement en faveur de la paix.

Après avoir salué cinq imams, le pape François a lancé, depuis un podium installé à côté de la mosquée : « Chrétiens et musulmans sont frères. Il faut dire non à la vengeance, à la violence et à la haine. »

Et pour sa première messe du Jubilé de la miséricorde le 29 novembre, le Pape lance un vibrant appel « A tous ceux qui utilisent injustement les armes de ce monde : déposez ces instruments de mort; armez-vous plutôt de la justice, de l'amour et de la miséricorde, vrais gages de paix »





MONGOMO : une Maison, une

Troisième ville de Guinée Equatoriale après Bata et Malabo, et cheflieu de la province du Welé-Nzas Mongomo a accueilli depuis le 24 septembre 2013, la première communauté des Filles de Marie Auxiliatrice, dans la partie continentale de ce pays qui, depuis 1982, a rencontré Don Bosco par ses fils et filles.

Dès la période de discernement, qui a duré trois ans, cette mission a suscité dans les cœurs de plusieurs personnes interrogations et curiosité. Sr Florence Minkoué pour le Bulletin Salésien a rencontré la communauté. Ensemble découvrons cette mission qui, sous la protection de Marie Auxiliatrice, porte le nom d'une femme de la tribu esangui: « María Mbasogo Ngui »

Bs : Ma soeur, pouvez-vous nous présenter votre communauté ?

Sr Michele Nyangono (MN) : Comme toute œuvre salésienne, la mission de Mongomo se veut une maison, une école, une cour et une Eglise pour tous les jeunes sans distinction aucune. Comme communauté, elle est née le 24 septembre 2013 après une année de présence effective des sœurs Loreto Campanet et Anita Chiappe. Pour la petite histoire, ce grand bâtiment, qui vous accueille, est un don fait à l'Eglise locale par Mme Constancia Mangué épouse Obiang Nguema, Première Dame de Guinée Equatoriale, en signe de reconnaissance aux sœurs salésiennes rencontrées dans son parcours de formation comme institutrice au Magisterio.

Cet édifice abrite en son sein : une communauté de 5 sœurs entièrement dévouées à l'éducation des enfants et des jeunes de Mongomo et ses environs. Les FMA à Mongomo font de leur vécu, un espace où les jeunes et les enfants peuvent rencontrer chaque jour, une famille qui accueille et éduque; une cour pour se divertir, et créer des relations, une école (primaire et secondaire) ouverte à toutes les couches sociales pour une meilleure intégration sociale, une Eglise qui révèle la présence d'un Dieu miséricordieux et un internat mixte qui signale « un changement de mentalité pastoral ».

BS : Quelles sont selon vous les attentes des destinataires ?

Sr. MN : Après deux ans de présence, on sent que les gens nous font confiance et apprécient notre travail. La mission de Mongomo présente beaucoup de défis éducatifs à relever. Vous comprenez donc que leur première attente est de former leurs enfants aux valeurs humaines et chrétiennes dont a besoin un contexte en croissance économique comme le nôtre.

En dehors de cette action directe sur les enfants et les jeunes, nous percevons dans les paroles des personnes un désir d'accompagnement des familles et de formation des adultes à tous les niveaux. Nous y ressentons aussi un besoin urgent d'alphabétisation de la jeune fille. Pour finir, en plus de nos compétences professionnelles en éducation, les gens espèrent que notre mission soit comme un phare dans l'océan. Autrement dit, ils attendent que nous soyons témoins du Christ miséricordieux, et d'une Eglise plus sensible à la souffrance des pauvres et qui comprend de l'intérieur ce que peut ressentir un être humain en difficulté.





Une Ecole, une Cour, une Eglise



Bs : Etant donné que l'œuvre est située à côté de la Paroisse Santiago Apostol, comment vous insérez-vous dans la vie paroissiale ?

Sr. MN : Notre apport est essentiellement tourné vers les jeunes et les enfants par la catéchèse et autres formations. Pour répondre à l'appel du Pape à aller vers les périphéries et élargir le regard suivant l'invitation du 23^{ème} Chapitre Général, la communauté assume à plein temps la pastorale des villages. Ceci implique, la formation des catéchistes en général et ceux des adultes en particulier, l'accompagnement dans la formation des conseils économique et paroissial, l'organisation des groupes pour assumer leur véritable rôle dans la vie et la mission de l'Eglise et surtout se sentir responsable de la nouvelle évangélisation.

BS : Comment percevez-vous la présence ou l'organisation dans votre communauté des retraites, soit des SDB, soit des FMA ?

Sr. MN : Accueillir est avant tout un signe d'ouverture. Donc pour nous, recevoir les groupes d'exercices spirituels nous donne la possibilité de ne pas nous enfermer sur nous-mêmes et de vivre à travers des gestes concrets la spiritualité de communion et l'esprit de

famille. En même temps si cela procure beaucoup de joie, c'est aussi une grande responsabilité, car il en va du présent et de l'avenir d'une année pastorale que celui qui participe à la retraite doit offrir à Dieu pour accomplir dans sa lumière ce qui lui est révélé. Accueillir, dans ce cas, exige de la communauté beaucoup de dévouement, de cœur et surtout de discrétion.

BS : Comment avez-vous vécu la présence de tant de sœurs et les dernières professions religieuses du mois d'août 2015 ?

Sr. MN : Ce fut une grande joie. Pour nous la présence de toutes les sœurs de la province nous a redit avec force que nous ne sommes pas seules dans le bateau. Et comme dans le charisme salésien, la vie communautaire est normalement prise pour un acquis, le fait d'avoir vécu une semaine ensemble a raffermi notre sens d'appartenance à la Province et à l'Institut. Les professions en l'année de la Vie Consacrée, ont clamé bien haut que promouvoir la vie ne se limite pas à la procréation physique, mais inclut aussi la promotion et la protection des valeurs telles que la joie de tout donner par amour pour le service gratuit des plus pauvres. Et pour la communauté, c'est un témoignage que la Vie Consacrée n'est plus un produit étranger importé mais qu'elle fait intégralement partie de notre vie et peut vraiment grandir à partir de nos "valeurs et ethos" et produire des fruits d'amour total et radical.

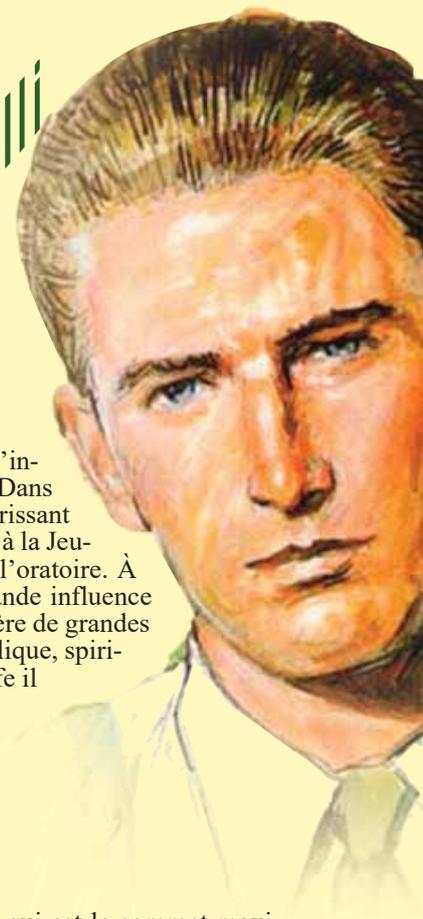
BS : Quels sont vos Souhaits ou attentes ?

Sr. MN : Que notre mission grandisse et que tout Mongomo s'imprègne des valeurs salésiennes qui ne sont autres que les fruits de la vie dans l'Esprit.



Bienheureux Alberto Marvelli

Un exemple de sainteté pour les jeunes de l'heure



Une sainteté fleurie dans l'oratoire salésien

La sainteté d'Alberto Marvelli (21 mars 1918- 5 octobre 1946) est née dans une famille d'intenses valeurs chrétiennes, s'épanouit et se développe au contact avec le monde Salésien. Dans sa paroisse de Rimini, dédiée à Marie Auxiliatrice et tenue par les Salésiens, il existe un florissant oratoire, fréquenté par presque tous les jeunes de la zone. Alberto s'inscrit immédiatement à la Jeunesse Catholique Italienne du Cercle Don Bosco et commence à fréquenter assidument l'oratoire. À l'action formatrice de la famille s'ajoute maintenant celle de l'oratoire, qui aura une grande influence sur sa vie spirituelle et apostolique. Dans l'ambiance Salésienne, on vit dans une atmosphère de grandes valeurs religieuses et de profonde spiritualité. La matrice de la formation humaine, apostolique, spirituelle d'Alberto est salésienne. Les Salésiens comprennent immédiatement de quelle étoffe il est fait ; ils l'engagent et l'occupent, lui donne confiance, le guident sur la voie de la croissance spirituelle. À l'âge de quinze ans, il est déjà délégué des aspirants et un généreux animateur de l'oratoire. Il travaille avec un grand engagement au milieu des garçons. Sur ces bases familiale et salésienne se structure un fort et un significatif chemin de maturation humaine et chrétienne qui portera Alberto au sommet de la sainteté reconnue. En particulier, nous voulons mettre en évidence quatre aspects de cette sainteté d'Alberto Marvelli, enrichis du témoignage tiré de son journal.



minute, toujours aspirant à ce qui est le sommet maximum, Dieu » (21 mars 1939). « Ce n'est pas une voie à moitié... La voie de la perfection chrétienne est difficile, je le sais, mais avec ton aide rien n'est impossible » (Pâques 1935).

* Un style précis : intelligence volitive et volonté intelligente

« Faire le point... Faire chaque fois le point de la vie spirituelle, morale, matérielle, de tout ce que sont les manifestations de notre pensée et de notre volonté. Faire le point pour constater le chemin accompli, pour voir si c'est un progrès ou un recul et reprendre avec énergie la vie, notre vie, celle que le Seigneur nous confie à tous, distincte, mais avec la même fin : le salut » (18 septembre 1938).

2. Le secret : son intense vie de prière

La force qui anime tant son dynamisme est l'amour de Dieu, alimenté par une prière assidue et avec la communion quotidienne ; dans son journal, imprimé posthume, on peut vérifier les étapes de cette constance et progressive de maturation dans la vie intérieure, jusqu'à arriver au sommet des mystiques. Entre autre, il écrivait : « Jésus m'invite à monter, à s'élever. J'ai un désir intense de me faire saint à travers la vie que le Seigneur me réserve ».

* Intériorité et vie de prière : âme de tout apostolat

« Le silence est le moyen optimal pour se sanctifier, pour ne pas dire des sottises et commettre moins des péchés, pour abaisser l'orgueil, exercer l'humilité et la patience, et apprendre à parler avec Dieu » (18 septembre 1938).

« Je désire que mon amour pour Jésus ne soit pas une habitude ; mais une continue ascèse vers un amour toujours plus parfait, plus digne de Jésus et de Dieu Père » (Mars 1937).

1. Un splendide exemple de sainteté « laïcale »

La figure d'Alberto Marvelli se profile comme celle d'un précurseur du Concile Vatican II, au regard du rôle, dans l'Église et dans la société, de l'apostolat des laïcs.

* Un but clair et précis

« Un but que je me suis préétabli d'atteindre, aujourd'hui, et à tout prix, avec l'aide de Dieu. Un but élevé, sublime, radieux, précieux, désiré depuis longtemps, mais jusqu'à présent jamais réalisé. Être saint, apôtre, charitable, studieux, pur, fort... Je le sais, Ô Seigneur, je ne peux rien de moi-même... Je me confie complètement à ton aide, et de ma part, je chercherai de mettre la plus grande volonté possible » (Pâques 1938)

* Un chemin déterminé et persévérant

« Notre marche dans la vie spirituelle doit être une montée continue et décisive... Je dois progresser, continuellement, degré par degré, jour après jour, minute après



* Une relation vive et personnelle avec Jésus Eucharistique

« Toi, Ô Jésus eucharistique, qui a dit : Moi, je suis le pain de la vie éternelle ; qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie », fais que j'aie toujours devant les yeux de l'âme ces paroles sublimes, et que constamment je me souviene de ces paroles, et je me le grave dans l'esprit, ce guide sûr » (Mai 1937).
 « Jésus par contre est très bon avec moi, et il vient chaque jour dans mon cœur, à me consoler et à m'aider. Jésus vit en moi, et moi j'ai ainsi peu de volonté. Jésus est dans mon cœur, et moi souvent j'en oublie. Jésus laisse le ciel pour entrer dans mon indigne corps, afin de le rendre un tabernacle saint et vivant, et moi je n'apprécie que peu son sacrifice. Jésus donne-moi ta volonté, ta fermeté dans les résolutions, ton amour immense pour les hommes et leurs misères, et ton sens total et surnaturel d'apostolat » (10 octobre 1940).

3. Son généreux engagement social et politique

Après avoir été congédié du service militaire en septembre 1944, il retourne à Rimini, où il est interpellé par les événements dramatiques de la ville, dévastée par la guerre non encore finie. Il se dédie avec élan à la construction morale et matérielle de la cité ; il a plusieurs responsabilités : directeur de l'office des logements, assesseur communal, ingénieur du génie civil, membre de la direction urbaine de la démocratie chrétienne ; tout cela lui donne une visibilité publique le rendant nécessaire pour tous. Dans le champ diocésain en 1945, il fait partie de la Société des Ouvriers de Gethsémani qui a fondé à Rimini un service hospitalier ; il a la charge de président des universitaires catholiques. Les exceptionnels dons qu'il possède, humains et spirituels, vécus avec authenticité, sincérité et naturalité, exercent un certain charme sur tous, de n'importe quelle idéologie politique du rang social qu'ils soient. Alberto se dédie géné-

reusement dans l'Italie d'après-guerre, à l'activité politique inspirée des principes chrétiens. Il se propose comme candidat dans la liste de la Démocratie Chrétienne pour l'élection de la première Administration communale. Protagoniste admiré et estimé aussi par les adversaires politiques : non seulement par sa foi et par l'intégrité de sa vie, mais aussi par l'actif et intelligent engagement social politique. Il fait de la politique un des lieux concrets où il est possible d'expérimenter la foi, d'exercer la charité, d'organiser l'espérance, conjuguant de manière admirable les questions des gens avec l'annonce de l'Évangile.

* Foi vécue sans vergogne et avec détermination dans le champ politique et social

« Avec l'aide du Seigneur, je désire et je propose d'être toujours un exemple aux compagnons et de défendre la foi en toute occasion qui se présente sans respect humain, mais avec l'esprit toujours tourné à la plus grande gloire de Dieu » (Mai 1936).

« Partout où je me trouve, confesser avec humilité de foi, mais avec fermeté de caractère la foi catholique, avec l'exemple, les paroles, les actes. » (18 septembre 1938).

« Il faut fonder le droit national et international sur les bases chrétiennes. L'Évangile et les encycliques pontificales doivent être la norme de vie non seulement des personnes particulières mais des peuples, des nations, des gouvernants, du monde » (31 janvier 1941)

4. Un trait typiquement salésien : l'amour ardent pour les pauvres

Jeune, ami des jeunes, amoureux de la vie, des hommes et de Dieu, Alberto est toujours présent parmi les jeunes garçons, les pauvres, les souffrants. animateur de l'oratoire, engagé dans le sport, travailleur à l'école. C'est avec surprise qu'on constate avec son jeune âge et dans la brièveté de son existence, comment il a pu développer une activité aussi vaste et intense dans plusieurs champs. Dans l'apostolat profond, son charisme particulier, entre les contacts personnels, les discours, les leçons, les conférences ; il anime plusieurs initiatives de charité et d'assistance sociale ; il est membre des Conférences de Saint Vincent avec la prédilection pour les pauvres et les abandonnés. Il institue pour ces beso-



gneux aussi la messe de pauvre à laquelle est suivie, le dimanche, un repas serein que lui-même sert.

La vie d'Alberto est un témoignage qui nous pousse à promouvoir graduellement la coresponsabilité de tous les membres du Peuple de Dieu. Un engagement de charité qui rend crédible et authentique l'annonce de l'Évangile, hors des logiques du pouvoir, de l'accaparement, de la recherche de ses propres intérêts. Comme Alberto, nous sommes appelés à être des « bons samaritains » prêts à soigner les blessures matérielles et spirituelles des frères et attentifs vers les personnes âgées et les nouvelles formes de pauvreté.

* Une charité vive et concrète

« Je pense à l'œuvre des Missionnaires... et je voudrais être avec eux, les imiter ; je pense à tant d'églises qu'il faudrait construire et à toutes les églises à pourvoir, je pense aux grandes nécessités des pauvres et à pouvoir donner soulagement à tous » (8 octobre 1939).

« Aider les pauvres et les délaissés le plus possible, matériellement et spirituellement. Que la charité soit un autre point cardinal du programme de vie » (18 septembre 1938).

Conclusion

Nous accueillons la leçon de vie et de foi d'Alberto Marvelli, un bon exemple d'ancien élève salésien qui a placé sa jeune et brève existence au service du Christ et de l'Évangile avec enthousiasme et créativité, se faisant apôtre des jeunes de son âge, répondant généreusement au Seigneur.

« Dans cinq jours, j'accomplis 21 ans : $21 \times 365 = 7715$ jours, c'est beaucoup ; si dans chacun d'eux, j'ai accomplis une seule bonne action, combien j'en aurais évalué ! Par contre je n'ai pas toujours fructifié les dons et les talents que Jésus m'a donnés » (16 mars 1939).

« La vie est action, et mouvement, et ma vie aussi doit être action, mouvement continu, sans s'arrêter : mouvement et action tendus à l'unique fin de l'homme : se sauver et sauver... J'ai besoin d'air, d'espace, d'horizon sans frontières, des cieux lumineux et étoilés, des mers et d'océans immenses » (8 octobre 1939).



Mon amour,

Telle l'apparition du soleil
Tu es apparue dans ma vie
Tes beaux yeux d'abeille
M'ont beaucoup appris.

Tes démarches de jeune fille
M'ont vibré le cœur.
Comme un fil et une aiguille
Je veux être ton âme soeur.

Quand tu passes,
Je ne cherche que ton sourire
Que j'aime en masse.
Et qui me fait nourrir.

Je veux te prendre dans mes bras
Te serrer fort contre moi,
Te renifler tel un rat
Et te dire que tu comptes pour moi.

Quand je vis tes lèvres,
Je m'émeuble de plaisir.
Ainsi comme une chèvre,
Je te croque avec un grand désir.

Tanguy GONEYO REPAGO



L'année de la Vie Consacrée

1

Pourquoi une année jubilaire de la Vie Consacrée

Sr. Michelle NYANGONO
Fille de Marie Auxiliatrice

2

En Afrique, quel regard sur l'année de la Vie Consacrée

Sr. Marie Dominique NWEMA
Fille de Marie Auxiliatrice

3

Parle-moi de ta vocation !

- P. Jerry MATSOUMBOU, *sdb*
- S. Martial ESSINDI, *sdb*
- Sr. Charène BLOA, *fma*

4

**La vie consacrée :
Témoignage de communion**

P. Roland MINTSA
Salésien de Don Bosco





Sr. Michelle NYANGONO
Fille de Marie Auxiliatrice



Pourquoi une année jubilaire de la Vie Consacrée ?

Depuis l'annonce d'une année jubilaire de la vie Consacrée, le 30 novembre 2014, une curiosité semble habiter le cœur de beaucoup de personnes. On se demande pourquoi une année jubilaire de la vie consacrée si depuis la nuit des temps, des hommes et femmes consacrent leur vie à des causes nobles et importantes. Il suffit de penser par exemple à Nelson Mandela pour la réconciliation de son pays, à Marie Curie pour l'avancement de la science et à tant d'autres dans les arts, le sport, le soin des démunis et des malades.

De ce fait, la vie consacrée reste une réalité difficile à saisir ; sa flamme se trouve dans cette vie intérieure qui grandit dans le silence ou au contact des pauvres. Et par son existence même, elle ose dire : « Dieu existe, je l'ai rencontré, il en vaut la peine ».

1. Le pape François : Promoteur de l'année de la Vie Consacrée

« Réveillez le monde, soyez témoins d'une autre façon de faire, d'agir et de vivre » lança le pape François, aux 120 supérieurs Généraux présents le 29 novembre 2013 à Rome, à l'occasion de la 89^{ème} Assemblée Générale de l'Union des supérieurs majeurs des congrégations masculines.

Un an après cette invitation, le pape annonce que 2015 pour l'Eglise entière est une année de célébrations pour la vie consacrée.

Dans cet appel, se révèle tout un programme de vie qui nous situe dans la mouvance des surprises que le pape François, depuis son élection, le 13 mars 2013, ne cesse d'apporter à l'Eglise dont il est le pasteur.

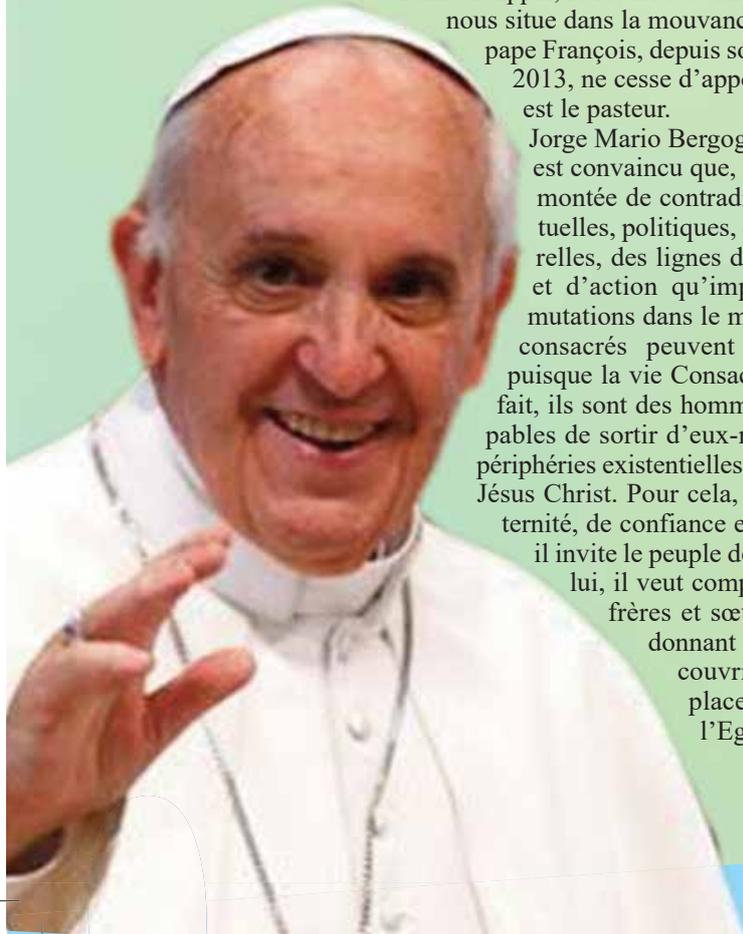
Jorge Mario Bergoglio, comme religieux, est convaincu que, face aux drames de la montée de contradictions sociales, spirituelles, politiques, économiques et culturelles, des lignes de pensée, de stratégie et d'action qu'imposent les profondes mutations dans le monde aujourd'hui, les consacrés peuvent réveiller le monde puisque la vie Consacrée est prophétie. De fait, ils sont des hommes et des femmes capables de sortir d'eux-mêmes pour aller aux périphéries existentielles apporter la joie qu'est Jésus Christ. Pour cela, sur le chemin de fraternité, de confiance et d'amour vers lequel il invite le peuple de Dieu à marcher avec lui, il veut compter avant tout sur ses frères et sœurs consacrés en leur donnant la possibilité de redécouvrir leur identité et leur place de prédilection dans l'Eglise et pour le monde.

2. Une année pour vitaliser la Vie Consacrée

Nous sommes tous convaincus que la vitalité dans la vie religieuse s'identifie avec les expressions telles que « radicalité évangélique », « témoignage de la primauté de Dieu », « dynamisme missionnaire », « option préférentielle pour les pauvres »...et dont le cri de bataille comme unique chemin reste le retour au Christ et à son évangile.

Mais comme en toute réalité ecclésiale, la vie consacrée plus que jamais, a besoin non seulement de se situer dans un contexte ecclésial positif et de communion, mais aussi d'un contexte culturel interactif pour être "ce feu qui allume d'autres feux," (Benoît XVI). Cela implique de récupérer la dimension mystique sans laquelle, il devient difficile à un consacré de vivre pleinement de la joie et pour la joie.

Par cette année de grâces, les religieux et les religieuses sont invités à un pèlerinage à reculons. C'est-à-dire à un cheminement intérieur pour se souvenir des premiers instants de rencontre avec Celui qui les a appelés afin de « redécouvrir l'âme sonore de qui se consacre à Dieu, l'âme qui chante, joue et danse ». (Cardinal Carlo Martini)





3. En Eglise, pour vivre au présent et avec passion

Évangile, prophétie, espérance : tel est le thème de l'Année de la Vie Consacrée. C'est l'occasion non seulement de nous réjouir ensemble de ce précieux don fait à l'Église, mais encore de partager davantage la réalité d'une vie à la suite du Christ. L'Église ne peut réduire sa vie à une activité ad intra (s'occupant de soi-même), ni à sa relation, évidemment essentielle, à Dieu, par la contemplation, la louange, la prière et le culte. Elle existe pour le monde, elle doit assumer une activité ad extra dans la ligne d'un « salut » total et en vue d'une eschatologie où elle fusionnera avec le monde sauvé dans le Royaume. C'est pourquoi le Pape s'adresse à tout le peuple chrétien « pour qu'il prenne toujours davantage conscience du don qu'est la présence des consacrées et des consacrés ».

Dans ce sens, l'année de la vie consacrée n'affecte pas seulement les personnes consacrées mais toute l'église. La radicalité évangélique ne revient pas seulement aux religieux. Elle est demandée à tous même si on reconnaît dans les personnes consacrées une manière spéciale et prophétique de suivre le Seigneur. Et en

effet, si tous les chrétiens sont appelés à la sainteté, chacun selon sa vocation et les dons reçus de l'Esprit, sans les consacrés, la charité de l'ensemble de l'Église risquerait de se refroidir, le "sel" de la foi de se diluer dans un monde en voie de sécularisation.

Vivre au présent suppose de la part des consacrés, investir des énergies pour continuer à dire par la vie, dans un monde qui développe de nouvelles exigences en faisant de l'espérance humaine un objet de manipulation sociale et même politique, qu'il y a d'autres manières fertiles de vivre la modernité. Une telle réponse exige un retour à la source pour y creuser un puits afin d'abreuver sa course et les soifs du monde.

4. Une année, pour faire mémoire pour embrasser le futur

La personne consacrée comme les prophètes invite tout homme à revenir à son désir fondamental qui est celui de voir Dieu, de le contempler dans la paix. Chose qui, dans l'Église aujourd'hui semble assez difficile à cause des cendres qui cachent les braises rendant parfois ou même très souvent les personnes consacrées face à un sentiment d'impuissance et de découragement. Face à cette situation, comment la Vie Consacrée peut-elle libérer ces braises pour revigorer la flamme de l'amour ? Comment

peut-elle redonner à voir quelque chose d'Absolu dans un monde qui semble avoir tué Dieu ? Pour éviter de tomber soit dans une vision de la Vie Consacrée purement positive, soit dans un diagnostic catastrophique, le pape propose aux personnes consacrées un retour aux premières amours pour retrouver le sentiment profond qui a nourri leur décision de s'engager pleinement. Ce retour à l'histoire propre n'est pas une lecture nostalgique du passé face aux difficultés, mais une mémoire qui met en mouvement, crée et transforme.

Pour tous les consacrées, cette année a été une chance, un moyen, un appel, un exode pour laisser le nid et s'ouvrir au monde qui a besoin d'un témoignage allègre et joyeux de la présence de Dieu et de l'annonce de l'Évangile.

En jouant avec joie pour Dieu sur la harpe à 10 cordes, à la fin de cette année jubilaire laissons le pape nous redire : « La joie naît de la gratuité d'une rencontre! [...] Et la joie de la rencontre avec Lui et de son appel pousse à ne pas se renfermer, mais à s'ouvrir. Elle nous conduit au service dans l'Église. Saint Thomas disait: « le bien se diffuse ». Et la joie aussi se diffuse. N'ayez pas peur de montrer votre joie d'avoir répondu à l'appel du Seigneur, à son choix d'amour, et de témoigner de son Évangile dans le service de l'Église. Et la joie, la vraie, est contagieuse, elle contamine... elle fait avancer »... 

Dossier



Sr. Marie Dominique Mwema
Fille de Marie Auxiliatrice



En Afrique, quel regard sur l'année de la Vie Consacrée ?

La convocation de l'année de la vie consacrée, cinquante ans après la promulgation du décret conciliaire *Perfectae caritatis*, est une initiative du pape François. A sa suite, la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique a publié une lettre circulaire : « Réjouissez-vous » destinée aux consacrés le 2 février 2014.

Cette année, comme pour tous les consacrés dans le monde, est un temps, une occasion et une opportunité pour ceux d'Afrique de s'arrêter pour s'interroger sur leur manière d'être témoins du Christ et si ce témoignage reste un signe d'espérance pour tous les chrétiens.

1. L'année de la Vie Consacrée, une opportunité pour l'Afrique

Dans sa lettre apostolique à tous les consacrés », du 21 novembre 2014, le Pape donne trois objectifs à cette année jubilaire : « regarder le passé avec reconnaissance », « vivre le présent avec passion », « Embrasser l'avenir avec espérance ». Vus de près, ces trois objectifs, concernent une certaine manière de vivre le temps à travers ses trois scansion de passé, présent et futur.

La vie consacrée, comme une culture d'exception, et à la manière des dogmes, doit suivre des modes d'expression différents qui se résument tous dans la suite du Christ.

Les attitudes nécessaires que le Seigneur nous suggère en cette année jubilaire sont indiquées par les paroles de Jésus à ses disciples : « Vous



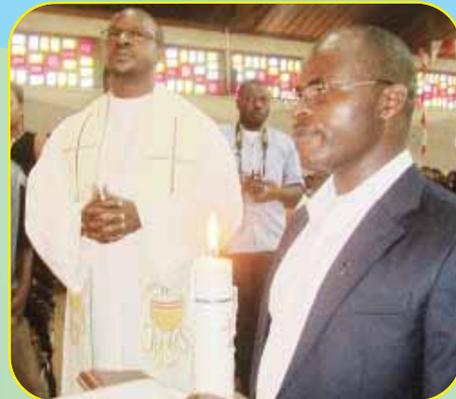
êtes le sel de la terre et la lumière du monde » (Mt 5, 13-16). Cette parole de Jésus, nous est particulièrement destinée, à nous africains appelés à vivre une vie à la fois mystique et prophétique.

Le consacré comme le prophète n'est pas un rêveur, ni celui qui prédit l'avenir, mais un homme et une femme de son temps, attentif aux ruptures qui rythment la trame du temps. Autrement dit, il est « celui qui annonce l'aujourd'hui de Dieu dans l'aujourd'hui du monde, en provoquant les mentalités, les institutions humaines qui ont tendance à se fermer sur elles-mêmes et à éteindre l'Esprit qui veut renouveler la face de la terre en vue du Royaume. » (R De Haes, sj).

Dans cette perspective, nous pouvons dire sans orgueil et avec joie que la Vie Consacrée, pour plusieurs pays de notre Afrique et Madagascar, offre des lueurs d'espérance, des étincelles de vie qui peuvent transformer en un beau jour ensoleillé les ténèbres de ce continent. De fait, elle se présente

comme l'unique réalité qui fonctionne encore bien et qui, malgré la présence de quelques difficultés qui occultent parfois la beauté de la suite du Christ, permet aux gens de continuer à vivre et à espérer en des lendemains meilleurs.

La question que nous pouvons nous poser est celle de savoir : si nous sommes vraiment des témoins du Christ et de quelle manière ? Et si notre vie interpelle nos frères et sœurs ? Bien que perplexe, et parfois difficile à répondre, cette question nous plonge totalement dans l'Esprit de cette année jubilaire car elle permet de nous remettre en cause afin de retrouver la flamme et les valeurs qui soutiennent notre identité en tant que témoins du Christ. Le sel ne devient-il pas source et donateur de goût que s'il accepte le mystère de la transformation et d'abaissement ? La lumière n'advient-elle pas que si la mèche dans notre lanterne reste profondément plongée dans l'huile ou le pétrole et que si elle accepte d'être lentement consumée ?



2. Un „ nouveau départ% vers l'annonce de l'Évangile

Les consacrés, par leur apostolat visent à promouvoir les initiatives qui contribuent à développer l'homme dans son existence spirituelle et matérielle. Il s'agit du développement de tout homme et de tout l'homme. Ils dénoncent toute injustice à l'égard des pauvres. Ils évangélisent par l'annonce de la Parole de Dieu. Ils reconnaissent le Christ dans les autres par des actes et par leur façon de vivre leur vie. Pour eux, l'Évangile est incarnation.

La célébration de l'année jubilaire de la vie consacrée ne saurait donc occulter les impacts des conflits religieux dans la désarticulation des sociétés africaines, ni ignorer par ailleurs l'implication des religions dans la résolution des conflits sociaux et politiques. Les personnes consacrées en Afrique, convaincues de marcher vers la plénitude de vie en Dieu, devraient inventer une nouvelle manière de penser et de vivre l'Évangile pour redonner un sens humain au développement de tout l'homme et de tous les hommes.

Dans cette optique, le secret le plus profond de la vie consacrée se trouve dans la joie; la joie comme signe d'un cœur qui aime Dieu comme affirme Marie Dominique Mazzarello, et donc le plus grand désir est celui de suivre le Christ et Le servir, l'aimer et le faire aimer.

Par la joie que nous manifestons aux autres, nous leur donnons une espérance de salut, nous leur ouvrons à « une culture de la rencontre et du dialogue afin de devenir à leur tour

des experts en humanité et capables de traduire les valeurs évangéliques en un langage universel partagé par tous ». Cette joie, recommandée par le pape, a pour sœur Yvonne REUNGOAT, Mère Générale des Filles de Marie Auxiliatrice, son origine dans l'annonce même de la naissance du Christ à Marie. L'Ange Gabriel dit : « Réjouis-toi », « sois heureuse ». C'est donc une annonce de joie qui devrait caractériser toutes nos communautés qui cherchent à évangéliser et à devenir des maisons qui évangélisent.

La mission de la Vie consacrée est de se convertir dans un mode de vie fraternel, une forme de gouvernement, une simplicité de vie, des réalisations missionnaires, éducatives, caritatives, contemplatives précisément en anticipation prophétique du Royaume. L'expérience mystique est une expérience festive, Dieu se communique dans la joie de la vie, dans l'allégresse, dans la jouissance d'un vin nouveau (Mt 9, 17). L'Évangile est une incarnation d'amour.

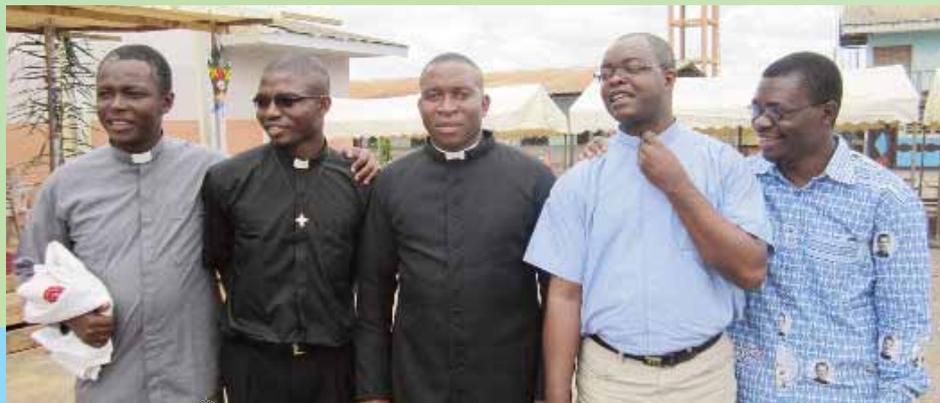
Dans cet esprit, le don le plus grand, le cadeau le plus précieux que le Seigneur, en cette année de la vie consacrée, fait aux africains est celui de découvrir que la Vie Consacrée n'est plus un produit étranger importé en Afrique. Elle fait intégralement partie de notre vie et peut à partir de nos "valeurs et ethos" grandir et produire des signes visibles d'espérance qui conduisent à l'accueil, au pardon, au partage, à la gratuité dans les relations, à la justice, à la communion.

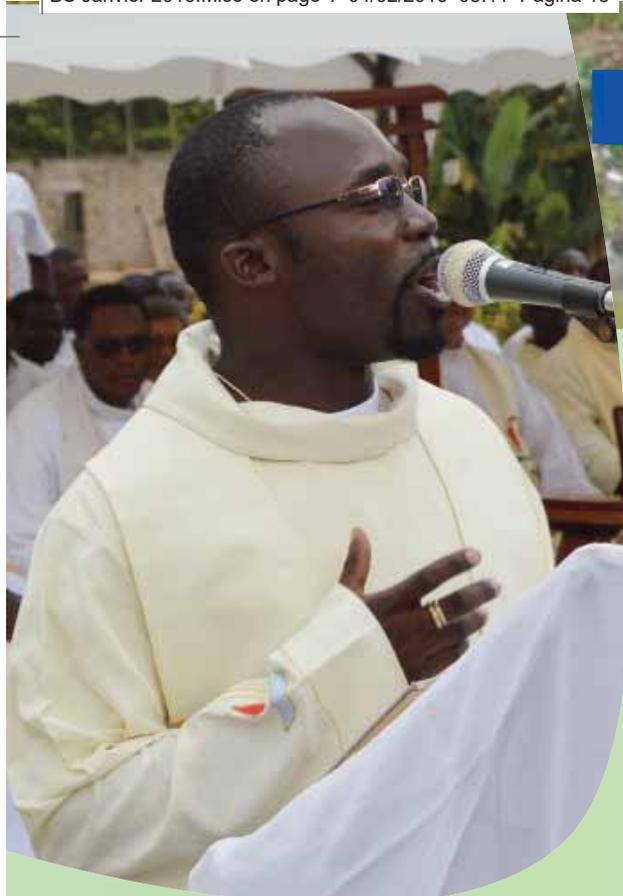
3. Une source d'approfondissement

Le Pape François nous donne ainsi l'occasion de nous arrêter, en vue d'approfondir, à nouveaux frais, la compréhension de la nature et des enjeux de la vie consacrée aujourd'hui, de recueillir et de reconduire la vie consacrée à son unique sol de crédibilité à la suite du Christ. L'expérience dans la vie consacrée est comme du pain : elle est faite pour être rompue et partagée ; vie reçue pour être donnée.

Dans le but d'atteindre cette vie en plénitude, le consacré africain doit être conscient des pierres d'achoppement et, avec Jésus les transformer en tremplins!

Comprendre cela permet d'avoir un rapport de sérénité avec leur culture, et de vivre la vraie liberté qui peut être donnée avec la suite radicale du Christ. Cela implique une foi alimentée dans le quotidien par la Parole. Que l'irruption de grâces en cette année nous donne d'approfondir notre foi pour que, comme missionnaires et semeurs de la Bonne Nouvelle, avec Marie nous allons vers les périphéries de nos quartiers en chantant notre joie pour les merveilles que Dieu fait en nous et dans le monde.





Père Jerry MATSOUMBOU,
Salésien de Don Bosco

Parle-moi de



S. Martial ESSINDI
Salésien de Don Bosco

Depuis le jour où Dieu nous a donné la grâce du sacerdoce, nous étions rentrés dans une spiritualité de « remise » ; remise entre les mains de ce vrai Potier capable de nous donner une forme qui réponde aux exigences de l'Eglise et du monde. En effet, pour répondre à la question « qu'est ce qui fait la joie et la beauté de notre vie religieuse sacerdotale ? », nous ferions d'abord nôtres ces paroles du psalmiste : « Qui regarde vers le Seigneur resplendira... » (Ps34, 6). C'est dire que la beauté et la joie de notre vie religieuse sacerdotale se trouvent dans le face à face permanent avec Dieu, un face à face qui trouve sa consistance dans quatre choses :

- **La Célébration Eucharistique** : la messe, l'adoration du saint sacrement,
- **La Parole de Dieu et le sacrement de la réconciliation** : respectivement nourriture spirituelle et école de la miséricorde divine ;
- **La vie communautaire** : comme pilier d'appui ;
- **Les fidèles du Christ** : en particulier les jeunes qui, par leurs angoisses et difficultés quotidiennes, m'interpellent et m'invitent à être pour eux la bouche, les yeux, les pieds et les mains du Christ (Mc6, 34).



Vous me demandez : comment ai-je entendu la voix du Seigneur ? Moi je vous demanderais plutôt comment entend-t-on la voix du Seigneur ? Une chose est sûre, le Seigneur ne s'est pas adressé à moi comme il l'a jadis fait avec les prophètes. Je ne sais même pas si j'ai entendu sa voix. Je sais une chose, à l'âge de 09 ans, je brûlais d'amour pour le servir à l'autel. C'est ainsi qu'à cet âge-là, je me suis fait enfant de chœur à la paroisse de Founangué, à Maroua.

En grandissant, j'ai fait tour à tour, les mouvements d'action catholiques suivants : Coop-monde ; enfants de chœur ; chorales ; renouveau charismatique ; Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ). La vie de groupes et la pieuse éducation chrétienne reçue en famille vont nourrir en moi le désir de me donner davantage au Seigneur. Après mon Baccalauréat, je décide d'aspirer à la vie Salésienne plutôt qu'à celle des Oblats de Marie Immaculée ou des Carmes Déchaux que j'ai le plus côtoyés dans mon enfance. Le choix Salésien se justifie non seulement par le fait qu'il convient à mon rêve de faire un jour une œuvre sociale en faveur des jeunes pauvres et abandonnés, mais aussi qu'il pourrait par son style simple,

de ta vocation !



Sr Charlène BILOA
Fille de Marie Auxiliatrice

« Jeune, embrasse l'avenir avec espérance »

m'aider à être saint. La prédilection pour les pauvres et les petits est pour moi une voix sûre à la suite du Seigneur d'autant plus que le Christ lui-même a une préférence pour eux. Avec eux, j'apprends à m'identifier au Christ Bon Pasteur ; ils sont ma joie et ma raison d'être Salésien. La première chose que j'apprends des salésiens est le système préventif de Don Bosco. Ayant plutôt reçu une éducation assez normative au sein de la famille, la méthode éducative de Don Bosco a vite fait de m'inculquer ses valeurs que j'ai aussitôt commencé à mettre en pratique d'abord dans ma propre famille. J'admire la vie donnée et la générosité des missionnaires qui nous ont apporté l'évangile dans des conditions assez rudes. Pendant mon noviciat, j'ai beaucoup réfléchi sur la vocation missionnaire mais j'ai compris que le Seigneur me voulait peut-être d'abord pour mes frères les plus proches. J'aime l'Eglise et j'espère la servir fidèlement selon l'Evangile de Jésus-Christ. Je trouve dans la communauté des énergies nécessaires pour vivre ma vocation. Aujourd'hui, riche de l'expérience salésienne et content du don de ma vie et de ma formation, je me sens plus que jamais appelé à servir radicalement le Seigneur qui m'a tout donné gratuitement.

Le fait de parler de ma vocation me porte à penser à tous les lecteurs du Bulletin mais d'une manière spéciale à vous les jeunes. En effet je pense à vous parce que vous êtes en train de bâtir votre avenir, un avenir qui est parfois incertain et douteux.

Je suis Charlène, une religieuse de 24 ans. Comme tous jeunes j'ai eu aussi à embrasser l'avenir mais comment ? Je vous raconte.

Une fois, en classe de 3^{ème}, mes parents me posèrent cette question : « Charlène que penses-tu faire après ton BAC ? » Sans hésiter, je leur répondis je veux être religieuse. Grande fut la joie de papa, par contre maman me dit : « Dans la maison de qui ? En plus tu es la seule fille ». La réaction de ma mère m'a amené à penser à d'autres alternatives : travailler, me marier, m'occuper d'elle car, nous étions 4 enfants et moi l'unique fille. Quant à la grand-mère maternelle, elle préparait déjà tous les « prétendants possibles » sans que je ne le sache.

Plus tard, le Seigneur fit un grand miracle dans ma vie. En classe de 2nde je fis cette prière : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Alors, si maman tombe enceinte d'une fille ça veut dire que tu m'appelles. Dans le cas contraire, je ne t'embêterais plus avec cela et je me marierai ».

Trois mois plus tard maman nous annonce qu'elle attendait une belle petite fille. J'ai vu en cela un signe très grand dans ma vie et maman m'a laissé partir. J'ai commencé la formation chez les sœurs Salésiennes. Et le 4 Aout 2013 j'ai pu faire ma première profession avec Sr Luisa Moscoso comme provinciale. Aujourd'hui je suis très heureuse d'avoir donné ma vie au Seigneur pour les jeunes les plus pauvres et surtout d'être Fille de Marie-Auxiliatrice. J'aimerais dire aux jeunes que tout est possible avec la grâce de Dieu. La Vie Religieuse est belle et vaut la peine d'être vécue. Je termine avec cette phrase du pape François tirée de la « Bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la Miséricorde ».

« Que notre pensée se tourne vers la Mère de la Miséricorde. Que la douceur de son regard nous accompagne en cette Année Sainte, afin que tous puissent redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu ». Amen



P. Roland MINTSA
Salésien de Don Bosco



La vie consacrée : témoignage de communion

L'Église universelle vient de vivre l'année de la vie consacrée. Ce fut l'occasion de vivre avec intensité et reconnaissance cette vocation dans l'Église. Le Seigneur Jésus est le premier dans sa forme de vie qui marque l'obéissance au Père comme une modalité existentielle qui ne réduit pas la volonté du religieux. Par la profession des Conseils Évangéliques, le religieux se consacre à configurer sa vie au Christ pour ne dépendre que de Lui. C'est ce qui donne lieu de comprendre la pertinence d'une année dédiée à la Vie Consacrée.

Les religieux par la profession des Conseils Évangéliques deviennent des personnes sur qui l'Église compte pour matérialiser la culture de la communion. Pour les religieux, il y a cette double implication, être témoins et artisans de projet de communion qui se trouve dans le sommet de l'histoire selon Dieu. Le pape François s'exprime ainsi : « Dans une société de l'affrontement, de la cohabitation difficile entre les cultures différentes, du mépris des plus faibles, des inégalités, nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté qui, à travers la reconnaissance de la dignité de chaque personne et du partage du don dont chacun est porteur, permettre de vivre des relations fraternelles ». Il s'agit en filigrane de développer une vraie mystique de l'autre. Une mystique de la rencontre, où tout simplement le frère, l'altérité devient le lieu, mieux le rendez pour l'expérience du lieu théologique. Il est aussi question de voir que la vie religieuse rayonne et devient pour le monde un signe prophétique qui se justifie par la nouvelle fraternité qui se vit en Christ. On dissipe alors toutes les velléités de tensions et de déchirements qui naissent des cœurs des hommes. La Trinité devient le paradigme de toute relation humaine. Elle est pour ainsi dire le modèle, mieux l'expression la plus belle de toute relation interpersonnelle.



LA VIE CONSACRÉE : UNE THÉRAPIE DU CHOC

La Vie Consacrée, dans ses dimensions mystique et missionnaire est une thérapie de choc de l'Esprit Saint pour notre temps. Elle est une contre-culture, un contre-courant à la civilisation du rejet de Dieu et de l'autre. Car :

- Face à la course effrénée de l'avoir provoquant chez certains l'oubli de Dieu, les consacrés, par leur vie de prière et leur donation à Dieu, annoncent la gratuité de la vie et témoignent que Dieu est la plus grande richesse et qu'on est prêt à tout vendre pour la conserver.

- Face aux multiples crises sociales et aux guerres qui opposent les hommes, les religieux croient à la fraternité universelle lorsqu'ils donnent un beau témoignage de communion par leur vie communautaire fraternelle.

- Face au relativisme moral, ils affirment que Dieu est le principe qui ordonne toute chose et toute vie et qu'avec Lui, l'homme parvient au vrai bonheur.

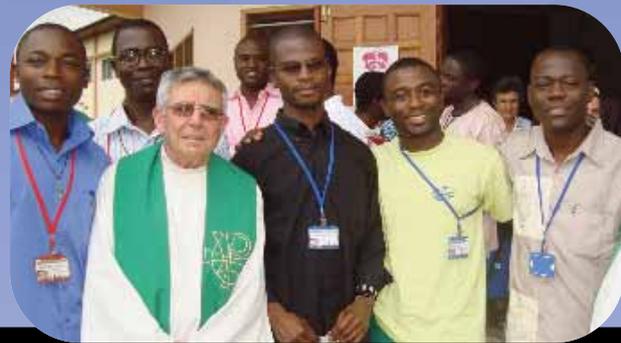
- Contre les pouvoirs dictatoriaux, à la suite du Christ, les religieux affirment que l'autorité est un service et qu'ils sont toujours prêts à partir et à céder la place à un autre.

- Face à la désespérance des pauvres et des exclus du système économico-politique, les religieux par leur engagement apostolique, témoignent que les pauvres sont les privilégiés de Dieu, semant ainsi l'espérance dans les cœurs de milliers d'hommes et de femmes par leur assistance sociale, mais surtout par la présence de Dieu qu'ils communiquent. Que cette thérapie de choc puisse encore panser les blessures de nos sociétés modernes.

Rigobert Fumtchum, sdb

SEMENCE D'UNE VIE MISSIONNAIRE

Père Bienvenido GARCIA



M Le père Bienvenido est né le 02 février 1938 à Lumbrales, un village de la province de Salamanca. Il est donc de la région de Castilla, au centre de l'Espagne. Il est né en pleine guerre civile espagnole et il a vécu ses années d'enfance pendant les années de la reconstruction de ce pays qui était détruit par la guerre et qui n'avait pas reçu des aides extérieures pour ladite reconstruction. Son enfance est alors marqué par ce contexte dur de post-guerre. Il perdra son papa à l'âge de 14 ans.

Bienvenido était le 10^{ème} enfant d'une famille de 13 enfants. Parmi ceux-ci, deux sont devenus salésiens de Don Bosco et une Fille de Marie Auxiliatrice. Dans la famille il y avait une grande ferveur chrétienne. La messe en famille, la prière à la maison et la pratique chrétienne des parents seront sa première catéchèse. L'ambiance de la famille a été de valoriser les études et la formation. Les parents feront tout leur possible pour que les enfants puissent étudier et recevoir une éducation adéquate. Grandi dans ce milieu ouvert aux études, il a toujours été parmi les meilleurs élèves de sa classe.

Il rencontra les salésiens à travers son grand frère et il devint salésien comme lui. Il fait les études toujours de manière brillante et il se spécialisa dans le domaine technique, comme ingénieur de télécommunication avec une très bonne qualification. Il dira toujours que cela était de la théorie et ne servait pas à grand-chose. Cette formation lui permettra de devenir directeur des collèges en Espagne comme Guadalajara ou Aranjuez. Ce dernier grand collège était un héritage des jésuites qui l'avaient donné aux salésiens. Dans ce milieu où il est très reconnu, il s'offre à la demande du Recteur Majeur pour la Mission Afrique et sera envoyé en Guinée Équatoriale dans la ville de Bata.

Il deviendra directeur avec sa rigueur et son style de travail bien fait. Il aime le travail bien fait. Les anciens élèves de cette époque sont pour la plupart des hauts fonctionnaires dans l'administration guinéenne ou dans les entreprises privées.

Envoyé par les supérieurs à Yaoundé, il rendra différents services : Formateur au théologat Saint Augustin de Nkol' Afeme, Directeur à la maison provinciale, accompagnateur des aspirants et jeunes confrères tout ceci interrompu par une année comme Directeur à Oyem au Gabon. Toujours disponible à faire le possible même si l'âge et la fatigue commençaient à se présenter à ses 70 ans. Parfois avec humour il disait : « à mon âge, peut être on pourrait me donner un peu de temps pour prendre un verre avec mes confrères âgés ».

Parti en Espagne pour assister à la célébration du mariage de sa nièce, il décide de profiter de l'occasion pour faire quelques analyses médicales et là, on déclare tout d'abord un problème de reins et après un cancer qui évolue si rapidement qu'il rend l'âme le 15 mai 2015. Bienvenido, affectueusement appelé Bienve, ne retournera plus dans cette terre africaine qu'il a aimé. Il ne reverra plus ces visages souriants, ni ce bureau dans lequel il assurait avec dévouement et minutie le service de comptabilité provinciale.

Il laisse la trace d'un religieux qui a voulu être cohérent avec ses convictions chrétiennes et religieuses. Dans de grandes responsabilités comme dans les petites, il a su faire cette synthèse entre vie mystique et vie apostolique. Il savait réaliser des petites tâches : nettoyer son bureau ou sa chambre, dresser la table, faire la vaisselle.... Il voulait toujours aider et rendre service. Très régulier à sa prière quotidienne du chapelet, il confiait à Marie Auxiliatrice la Congrégation, la Province, les Confrères et les jeunes. Il aimait les confrères surtout ceux qui avaient des difficultés. Au retour d'une visite des supérieurs dans une maison, il demandait les nouvelles des confrères surtout les malades et ceux qui traversent des moments difficiles. Quelques jours avant d'entrer en agonie, par téléphone, au lieu de parler de sa maladie et de sa souffrance, il préférait s'intéresser aux confrères. Il voulait savoir si tout le monde se portait bien et si les choses allaient bien.

Que l'âme de notre cher Bienve repose en paix auprès de l'Éternel...

Ph. D.R



Sr. Michelle NYANGONO
Fille de Marie Auxiliatrice

Eduquons nos

Dans chaque personne, il y a un don, un talent inné qui, s'il est respecté, nous transforme en être heureux. L'éducation, comme accompagnement, a le devoir de reconnaître ce trésor, pour aider chacun à le développer. Malheureusement, ce n'est pas ce qui arrive ni dans nos écoles, ni dans notre façon de voir l'éducation.

Depuis quelques années, on parle beaucoup d'intelligence émotionnelle, et tout le monde est d'accord pour reconnaître son importance. Mais que recouvre-t-elle exactement, cette intelligence émotionnelle, et surtout ; comment l'enseigner ? Les réponses à ces questions sont encore aujourd'hui pour beaucoup relativement vagues.

Pour Don Bosco et Mère Mazzarello, la joie, comme état d'âme et non pas uniquement comme émotion, est et reste le mot clé de toute son action éducative humaine et intégrale. A leur suite, et face à un contexte mondial triste et en perte de valeurs, il nous est urgent de la récupérer.

La joie comme réponse au besoin d'être de chaque personne

Eduquer à la joie peut paraître un non sens dans nos contextes. Pourtant, chacun espère trouver le chemin où il fait bon vivre. On a l'impression que les pratiques de sélection, d'évaluation, de compétition, de non-respect des dons ou des intérêts des enfants tellement courantes dans nos écoles, favorisent la mort de ce qu'il y a de plus noble dans les êtres humains : la capacité de rêver, de se projeter dans la vie. A cela s'ajoute la fragmentation du savoir en multiples disciplines auxquelles nos enfants et nos jeunes dédient toute leur attention pour les étudier à la loupe et de façon séparée. A cette fragmentation disciplinaire correspond la fragmentation de l'être humain, avec pour conséquence immédiate la perte de la joie d'apprendre, de transmettre et de façon globale la joie de vivre.

Face à ce constat, la question qui nous vient à l'esprit est de savoir comment être bien dans sa peau dans un monde en crise ? Ou alors comment peut-on être heureux dans un contexte qui nous surinforme, nous agresse et nous accule au mur du désespoir par des données scientifiques de préférences catastrophiques ? Marie Montessori indique le chemin en affirmant :



"la joie d'apprendre est aussi indispensable à l'intelligence que la respiration aux coureurs..." Et en effet, la joie comme réponse au besoin d'être chez les humains, fait découvrir la fraîcheur de la liberté et allume la créativité. Bien plus encore, comme élément de la plénitude, réside dans le territoire de la conscience et suscite dans la personne le ravissement d'exister et de faire exister.





ENFANTS à LA JOIE...



La joie de divertissement

La joie ici est à la fois moteur de la force vitale et émotion ressentie dans le corps physique. La joie est ressentie au contact par exemple de la beauté, entendue non seulement comme valeur esthétique mais aussi comme facteur d'harmonie dans les êtres et dans l'environnement.

Don Bosco insiste sur l'importance des loisirs et des jeux, en mettant l'accent sur la liberté qui doit, selon lui, être laissée au jeune pour qu'il saute, crie, court... Pour Don Bosco, la gymnastique, la musique, le théâtre, les sorties, favorisent puissamment non seulement la discipline et la bonne santé, mais aussi la formation de la personnalité et l'amélioration de l'humeur d'un enfant.

La joie de la réalisation

La réalisation est une importante source de joie. C'est le principal producteur d'expériences significatives pour les êtres humains. La joie ici se réfère à la joie d'apprendre. Cette joie est facile ; elle est à portée de main, cette joie peut être ressentie dans la concentration et dans la capacité d'attention, qualités qui peuvent être apprises non seulement dans l'effort, mais aussi dans le plaisir du processus éducatif. Ici l'effort d'apprendre laisse la place à la capacité du sujet à acquérir joyeusement des connaissances intellectuelles, en développant d'autres qualités qui sont source de bien être et de bonheur.

La joie jaillit de la bonne nouvelle

Il y a ici une dimension sacrée de la joie qui s'est perdue. Mais en réalité, c'est la véritable joie qui vient de la vraie paix intérieure. Cette joie est nécessaire à l'enfant. Elle concerne l'aspect qui dans l'éducation intégrale est vu comme le « vrai mobile de l'existence. » Dans cet état, la joie sort de la sphère des émotions et devient état, condition d'union avec l'Absolu. Cette joie est aussi nécessaire à l'éducateur.

En définitive, dans un sens plus large, l'intelligence émotionnelle comme l'éducation à la joie tient en compte les capacités de l'individu. Cependant dans l'éducation à la joie, il ya « une certaine saveur de gratuité » à établir des relations harmonieuses et en même temps respectueuses avec le monde, « une certaine confirmation de soi-même dont on ne fait l'expérience que par la joie ». Raison pour laquelle, après l'avoir expérimentée, Dominique Savio peut allégrement dire : « Ici, nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux ».

La joie en éducation

L'éducation à la joie permet donc de réintroduire le bonheur à l'école. Dans le langage courant, la joie est associée à une émotion, à un état passager. Pourtant, sa lointaine étymologie latine (*gaudium*) nous renvoie à l'« union de l'âme individuelle avec l'esprit universel » Autrement dit, la joie envahit la totalité de l'être et relie le « haut » et le « bas », l'espace intérieur et extérieur, le sujet et l'objet, l'individu et les autres. L'expérience de la joie dans la vie ne saurait être futile, ni une perte de temps car un cœur joyeux, une âme joyeuse sont un don précieux pour la personne qui les possède et pour son entourage. Le principe de joie dans l'apprentissage nous permet de distinguer trois sources principales de la joie humaine :





Ph. Rigobert



P. Emile MEFOUDE
Salésien de Don Bosco

D'une pastorale vocationnelle de slogans...

« Viens et suis-moi », voilà une expression qui, il y a quelques années encore, était le slogan qui révolutionnait toutes les campagnes vocationnelles réalisées et à réaliser. Il n'y avait pas de rencontre de Groupe vocationnel où on ne retrouvât cette expression. Sa mise en relief était un impératif et une tradition à laquelle il fallait souscrire. Devant toute affiche et toute annonce indiquant la tenue d'une telle rencontre, l'expression « viens et suis-moi » ou tout ce qui se rapporte à son champ lexical était ce qui rassurait qu'il était bien question d'une rencontre à caractère vocationnel. Plusieurs d'entre nous, ceux d'avant-hier et d'hier, sommes le fruit de ces époques. Nous ne parlerons donc ici que de vocation à la vie consacrée.

...à une pastorale vocationnelle de la rencontre

Or, par les temps qui courent et vues les nombreuses mutations sociales auxquelles nous sommes confrontés, il s'avère nécessaire de changer notre méthode d'approche et, voire même, de promotion de la vocation, quelle qu'elle soit, et dans notre cas, la vocation religieuse laïque et sacerdotale. Car, elle nous semble révolue l'époque de la promotion vocationnelle qui se servait des figures du « gros » et du « maigre » pour présenter respectivement la vie bienheureuse que procure la vocation religieuse et sacerdotale (pour s'attirer

Animation vocationnelle



**Le passage du « viens et suis-moi »
au « venez et vous verrez »**

des candidats) et le besoin qu'il y a de soutenir ces vocations et les œuvres de mission dans le monde.

Parler alors d'animation vocationnelle aujourd'hui signifie avant tout prendre en compte toutes ces mutations inhérentes à nos sociétés et qui affectent les candidats que nous recevons. De plus en plus, ces jeunes attirés par la vie consacrée que nous rencontrons et qui nous approchent, arrivent avec des profils aussi divers que variés, même si cela n'est pas le cas de tous. Quelques carences sont observées sur les plans humain, spirituel, moral, psychologique, intellectuel, social, affectif et sexuel. Il faut, à cet effet, mettre sur pied une assez bonne stratégie d'approche et d'attaque, si l'on entend faire face aux manquements souvent rencontrés. Savoir animer, orienter et accompagner deviennent, à cet effet, des maîtres-mots de tout processus d'animation vocationnelle. Et la manière de le faire, un plan d'animation vocationnelle fait d'expériences qui offrent et permettent au jeune candidat, garçon ou fille, de parvenir à la rencontre avec l'autre dans l'Autre : le Transcendant.

C'est alors à un changement de paradigme que nous sommes invités dans le cadre de notre animation vocationnelle à l'heure actuelle. Et ce nouveau modèle, d'après nous, se veut semblable à l'expérience d'André « le frère de Simon-Pierre, l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus » (Jn 1, 40). C'est d'une connaissance unique, personnelle et individuelle qu'il s'agit ici, celle que l'on a faite expérience et qui a besoin d'être racontée à d'autres, comme le fit André avec Simon-Pierre, en vue de susciter le vif et pressant désir de la faire soi-même à son tour. « Nous avons trouvé le Messie », le Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » (Jn 1, 41-42). Quelqu'un doit pouvoir nous y conduire. Procédant ainsi, le « viens et suis-moi » cesse d'être un simple slogan de campagne de captation de nouveaux adeptes, et dépourvu de tout contenu, pour se convertir en « venez et vous verrez » (Jn 1, 39).





Différents moments de la pastorale vocationnelle

L'animation vocationnelle, en tant que témoignage et partage de l'expérience vécue, reposerait alors selon nous, sur ces différents moments :

§ **Une expérience spirituelle** qui se veut l'espace de la rencontre et de la culture de l'intimité avec le Dieu qui appelle et à qui revient toujours l'initiative. Une forte vie de prière et une fréquentation des sacrements, surtout de l'Eucharistie et de la Pénitence qui deviennent alors les piliers sur lesquels s'appuie l'appel reçu et entendu.



§ **Une expérience communautaire** comme lieu de vie et de rencontre avec les autres dans lequel l'appel reçu se fait vie et s'actualise grâce au témoignage d'amour, d'acceptation mutuelle et inconditionnelle, de pardon, de réconciliation et d'attentions réciproques de personnes qui s'efforcent de vivre l'unicité du « oui » dit à Dieu, bien au-delà des différences et considérations nationalistes, ethniques, tribales et raciales, etc.



§ **Une expérience formative** qui contribue à la clarification progressive de ses motivations en aidant à connaître et à découvrir le plan de Dieu dans sa propre vie. En plus, elle garantit et renforce la science à travers la capacité de réflexion et d'analyse. C'est donc aussi un moment de préparation et de capacitation du candidat pour affronter les défis de la mission et savoir lire la réalité des différents contextes dans lesquels l'appel reçu le conduira.



§ **Une expérience pastorale** qui assure la confrontation avec la mission. Elle permet aussi la mise en valeur de ses talents et facultés et donne lieu à une évaluation sur sa propre capacité à pouvoir mener un tel style de vie, conséquemment avec les exigences qu'elle requiert et impose.



□ **Une expérience chrétienne et ecclésiale** qui aide le candidat à apprendre à partager sa foi avec d'autres, au sein d'une communauté priante de croyants, à travers laquelle il apprend progressivement à connaître Dieu et à le découvrir dans les différentes options de vie qui se présentent à lui. Cette expérience aide alors à se situer dans une logique de continuité avec nos prédécesseurs et conduit à la conviction selon laquelle ce n'est pas un projet qu'on peut espérer réaliser en se situant en dehors de la réalité ecclésiale, car il lui est inhérent.



Au terme, dire « oui » à Dieu revient à accepter d'entamer avec Lui une histoire d'amour dans laquelle Il reste le protagoniste principal, Celui qui a l'initiative et détermine le temps et les rythmes de croissance. Une telle aventure requiert, de la part de celui qui répond, un abandon total à Dieu ; pour Le laisser parler à notre vie, à travers les événements et les personnes que nous rencontrons, mais aussi et surtout, à partir des espaces de rencontre intime et interpersonnelle que nous saurons créer. Ce sera alors à l'animation vocationnelle de nous y aider, sur la base d'expériences personnelles qui, en tout moment, tiennent compte de la triade animation, orientation et accompagnement. 🇧🇪





Bicentenaire de la naissance de Don Bosco 1815-2015

Forum des jeunes

Yaoundé du 12 au 16 août 2015

Lancé en novembre 2013, par des activités spirituelles et culturelles, le Msj-Bicentenaire de la naissance de Don Bosco proprement dit a eu lieu du 12 au 16 août 2015, à Mimboman, au Cameroun (Yaoundé).

Deux cent cinquante (250) jeunes étaient venus de seize (16) présences (y compris les Filles de Marie Auxiliatrice et les Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie) des pays que compte la « Vice-province Notre Dame de l'Afrique Tropicale Equatoriale », composée des six pays de la CEMAC (Cameroun-Congo-Centrafrrique-Guinée Equatoriale-Gabon-Tchad).

Durant cinq jours, les jeunes accompagnés des membres de la famille salésienne (Salésiens de Don Bosco, les Filles de Marie Auxiliatrice, des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, des Salésiens coopérateurs) ont fait l'expérience du vivre ensemble. Il y a eu des moments de prière, de formation et de joie.

Trois thèmes étaient au programme de la rencontre : comme Don Bosco, témoin et disciple; avec les jeunes, éducateurs et accompagnateurs; pour les jeunes, mission et vocation, animés respectivement par P. Emile Mefoudé, sdb ; Sr. Michèle Nyangono, Fma et P. Davy Bouetoutamio, sdb.



Procession de l'Evangéliste par la délégation du Gabon



Réflexion et partage en groupe



todos - todos





Reportage

Visite des stands des différents Centres par le Provincial

Les différentes thématiques avaient pour but de : mieux faire comprendre l'engagement de Don Bosco en faveur des jeunes ; faire comprendre aux jeunes que Dieu continue à appeler des hommes et des femmes aujourd'hui et ils font partie de ceux-là; aider à découvrir les richesses de la vie associative dans l'église et plus particulièrement dans les milieux salésiens comme opportunité de maturation dans la foi et d'un engagement des jeunes envers les autres jeunes; de présenter la spiritualité salésienne des jeunes comme spiritualité missionnaire et susciter cette interrogation en chaque jeune.

Autre moment fort du forum fut les finales des festivals (chanson-vidéo-théâtre) qui a vu la participation de la quasi-totalité des Oratoires et Centres de jeunes salésiens des 17 oeuvres de la « Vice-province » ATE, et ceux des soeurs salésiennes et Variara.

Les jeunes ont vécu des moments intenses de prière, notamment, la lectio divina, la célébration pénitentielle, les célébrations eucharistiques tous les jours, la comédie musicale "Merci Don Bosco!" Rêver ton rêve (traduite et adaptée par P. Miguel Angel Nguema) a été jouée le vendredi 15 août 2015 suivie de l'eucharistie "joyeux anniversaire Don Bosco" présidée par le nouveau délégué de la pastorale P. Emile Mefoudé à minuit. La messe de la solennité de l'Assomption a été présidée par le secrétaire du nonce Mgr Cosma Ambrosini.



Présentation du thème par la Sr. Michelle Nyangono, fma



Partage du repas délicieusement préparé et servi en abondance grâce aux âmes généreuses. Gracias, Akiba, Merci



Le sacrement de la Réconciliation, un des temps forts de notre spiritualité, afin d'accueillir la miséricorde divine et grandir en sainteté.



Reportage

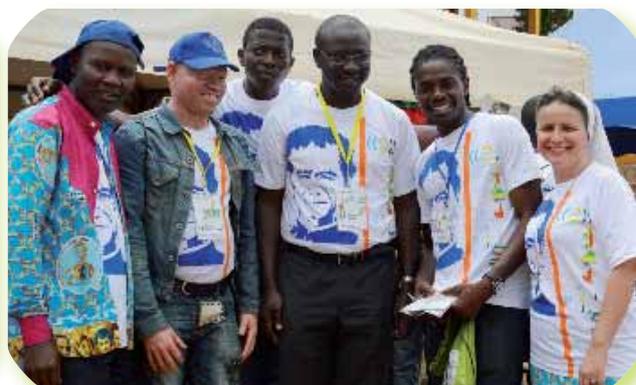
Le Msj s'est clôturé par la messe présidée par le provincial, le père Miguel Nguema, le 16 août 2016 à 10H. A la fin de la messe, dans les stands, par pays, les jeunes ont présenté l'originalité de leur pays travers les objets culturels (art, danse, habillement etc.) Un repas de fête a mis fin au forum. Au cours de ce repas, les lauréats des différents festivals ont reçu leur prix.



Messe de clôture à la Paroisse Marie Auxiliatrice de Mimboman



Une pentecôte culturelle : on les entendait tous, chacun selon sa culture



Notre nouveau Conseiller, Délégué à la Pastorale des jeunes, en service dans la réalisation de l'activité



Grâce à l'oeuvre missionnaire, Don Bosco est présent dans tous les coins du monde tel est le message qu'a voulu communiquer les jeunes d'Ebolowa par cette chorégraphie

Une Evangélisation dans la joie qui s'inculture et s'incarne grâce au charisme salésien en brisant les frontières, mais aussi en conservant et en respectant les cultures des peuples...





Les jeunes du MSJ participent à la célébration du Bicentenaire



Tu seras à jamais gravé dans nos mémoires, Don Bosco

Merci Seigneur pour cette merveille que tu m'as permis de vivre



la remise des diplômes et des prix aux vainqueurs des compétitions



Chaque délégation était là pour témoigner de son savoir-faire...



Salésiens et Salésiennes présents à ce grand rendez-vous du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco afin de donner aux jeunes un témoignage de communion et d'une vie entièrement offerte.



Le Père Awans préside la célébration eucharistique du forum

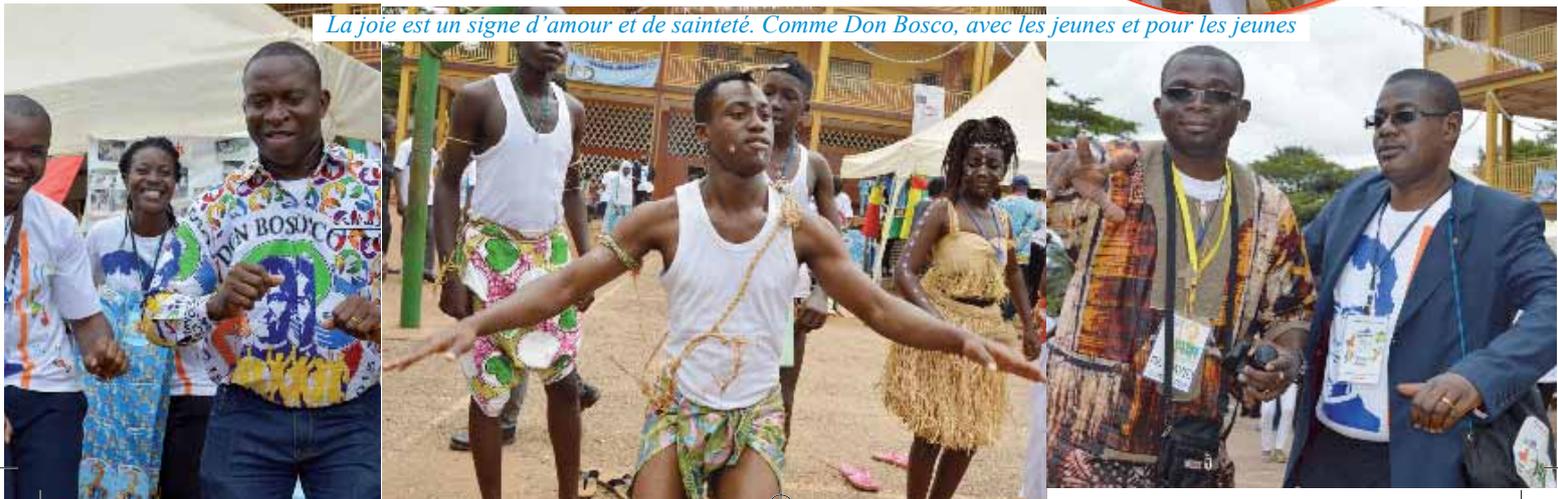


Les jeunes, surtout les plus pauvres, depuis Don Bosco, ont toujours été au coeur de la Mission Salésienne



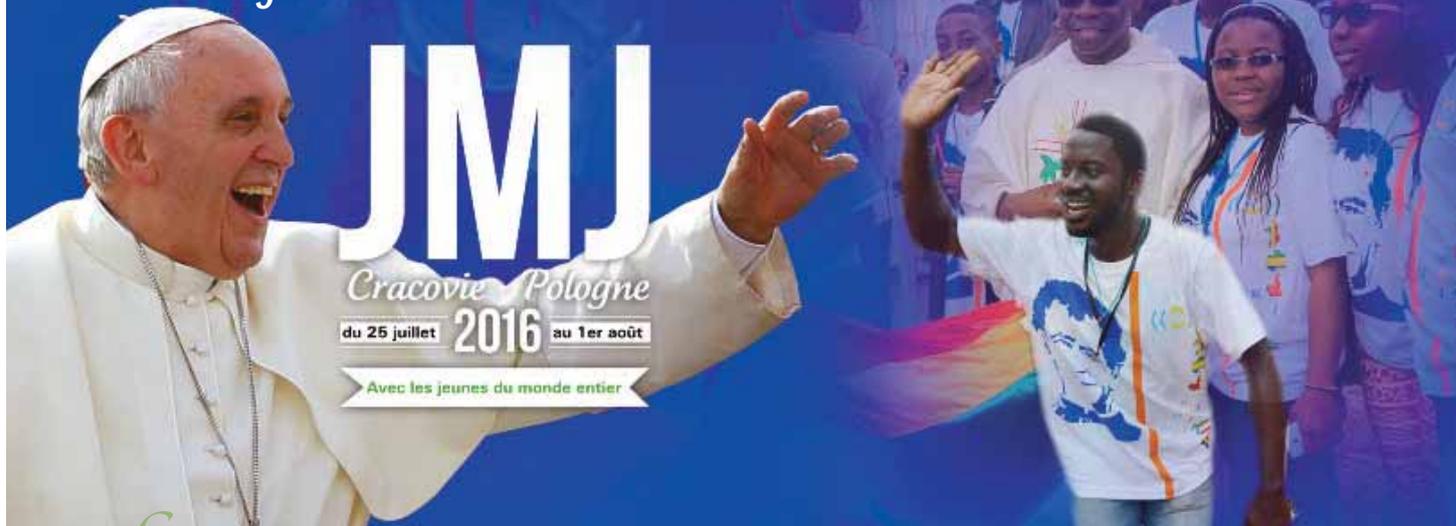
Renouvellement de la profession religieuse de quelques Salésiens

La joie est un signe d'amour et de sainteté. Comme Don Bosco, avec les jeunes et pour les jeunes





Visages du monde



La 31^{ème} édition des Journées Mondiales de la Jeunesse se célébrera du 25 juillet au 1^{er} août 2016 à Cracovie en Pologne, sous le patronage de l'ancien pape, Saint Jean Paul II (qui fut l'archevêque de Cracovie avant de devenir pape le 16 octobre 1978). Cette édition, en communion avec l'Eglise universelle qui célèbre l'année de la Miséricorde, aura pour thème : "Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde" Mt 5, 7

PRESENTATION DU LOGO

Le logo illustre le thème choisi : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Matthieu 5:7).

Il consiste en une croix stylisée (représentant Jésus-Christ, figure essentielle au rassemblement de la jeunesse catholique mondiale), sur un fond évoquant la carte de la Pologne et indiquant la position de Cracovie (par le cercle jaune qui représente aussi les jeunes).

La flamme qui sort de la croix symbolise la Divine Miséricorde, sa forme et sa couleur se référant à la peinture 'Jésus, j'ai confiance en toi'.

Les couleurs utilisées – bleu, rouge et jaune – sont celles des armes de la ville.

Le motif a été élaboré par la jeune artiste Monika Rybczynska lors de la canonisation de Jean-Paul II, en signe de reconnaissance personnelle.



La prière officielle des JMJ 2016 de Cracovie

La prière officielle s'articule en trois parties :

- L'humanité et la jeunesse plus particulièrement s'en remettent à la Divine Miséricorde,
- requête au Seigneur de la grâce d'avoir une âme miséricordieuse,
- demande d'intercession de la Sainte Vierge et de saint Jean-Paul II, le patron des JMJ :

« Dieu, Père miséricordieux,
qui as révélé ton amour dans ton Fils Jésus-Christ,
et l'as répandu sur nous dans l'Esprit Saint Consolateur,
nous te confions aujourd'hui le destin du monde
et de chaque homme.
Nous te confions en particulier
les jeunes de toutes les langues, peuples et nations.
Guide-les et protège-les le long des sentiers périlleux de la vie
et donne-leur la grâce de récolter de nombreux fruits
de l'expérience de la Journée mondiale de la jeunesse de Cracovie.

Père Céleste,
rends-nous témoins de ta miséricorde.
Apprends-nous à annoncer la foi aux hésitants,
l'espérance aux découragés,
l'amour aux indifférents,
le pardon à ceux qui ont fait du mal
et la joie aux malheureux.
Fais que l'étincelle de l'amour miséricordieux
que tu as allumée en nous
devienne un feu qui transforme les cœurs
et renouvelle la face de la terre.

Marie, Mère de Miséricorde, prie pour nous.
Saint Jean-Paul II, prie pour nous ».



Témoins de miséricorde

Un appel du pape François aux jeunes

ANNONCE DU DOSSIER

Le dossier de notre prochain numéro sera dédié à l'Année de la Miséricorde.



Journée Missionnaire Salésienne 2016

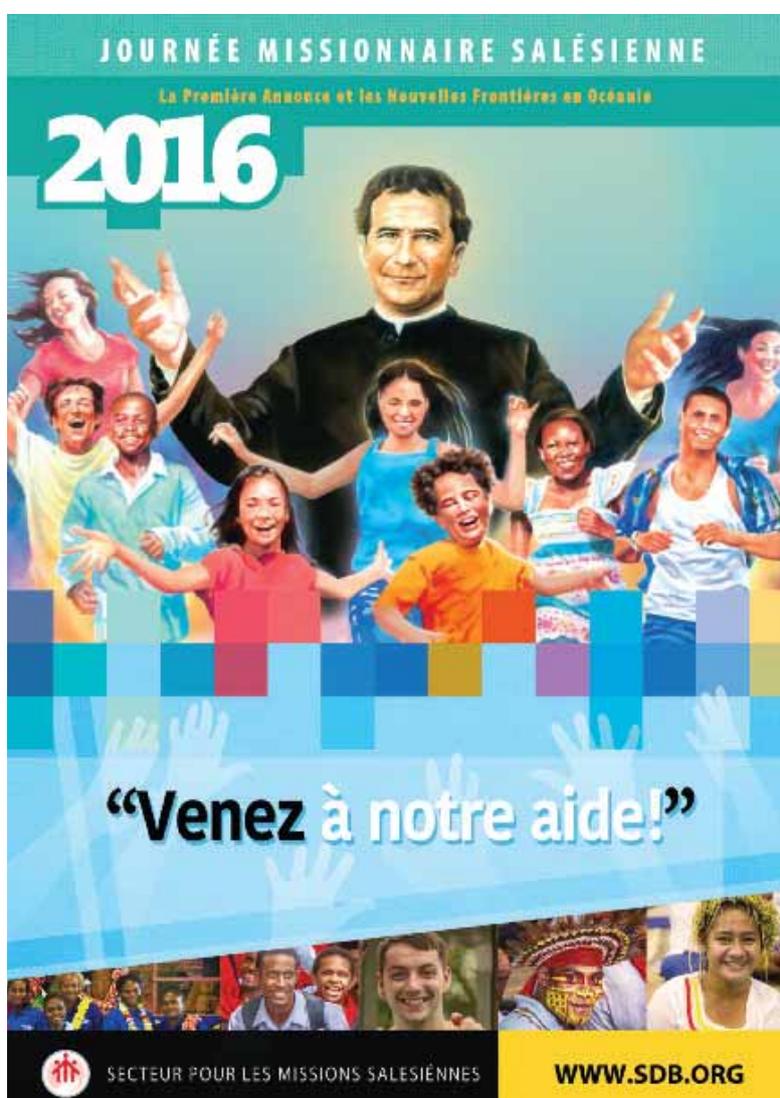
Une multitude d'enfants qui, des innombrables îles de l'Océanie tendent les mains vers Don Bosco pour lui demander de venir les aider : c'est le poster de la Journée Missionnaire Salésienne 2016 (JMS 2016). Mais le geste de ces enfants est aussi une invitation aux Salésiens à s'offrir généreusement en d'autres continents comme missionnaires 'ad gentes' ad 'exteros' et 'ad vitam' pour promouvoir la première annonce dans les périphéries et les nouvelles frontières en Océanie.

Le P. Guillermo Basañes, Conseiller pour les Missions Salésiennes, a présenté, sur le dernier numéro de la revue 'Cagliero 11' le matériel pour la JMS 2016 : « La Journée Missionnaire Salésienne 2016 se présente comme une excellente opportunité :

- Pour une ouverture cognitive et affective plus riche sur les populations de cette partie du monde qui reste inconnue pour beaucoup ; donc une bonne opportunité pour connaître et pour aimer les jeunes de l'Océanie.
- Pour accueillir l'appel à la disponibilité missionnaire 'ad gentes' et 'ad vitam' en Océanie (...);
- Pour promouvoir la solidarité avec les communautés salésiennes de la Région Asie Est Océanie, en participant activement et généreusement au projet JMS 2016 : l'Oratoire à Fiji ».

« J'ai pu voir de mes yeux une énorme diversité culturelle – a dit le Recteur Majeur lui-même, rappelant sa visite en Océanie au printemps dernier –. Pour nous, en Océanie, c'est vraiment le temps opportun. Partout elle est urgente l'annonce audacieuse et convaincue de Jésus-Christ. On s'aperçoit tout de suite qu'il y a une ouverture à l'Évangile. On respire parmi les gens la simplicité de celui qui est capable d'accueillir l'Évangile comme 'Bonne Nouvelle'. (...) C'est un terrain fertile pour le charisme, pour annoncer Jésus.

Une terre où le charisme fructifie et prend racines, et il portera encore plus de fruits et s'enracinera plus profondément dans l'avenir, si nous serons fidèles à Don Bosco et aux jeunes de l'Océanie d'aujourd'hui ».



www.infoans.com
08/01/2016



**« Ensemble, disons non à la haine,
à la vengeance, à la violence »**
*Le pape François
à la mosquée centrale de Bangui*

